

ABONNEMENTS
Edition quotidienne par la poste...\$3.00
Edition hebdomadaire.....1.50
TELEPHONES
RIDEAU 514 RIDEAU 515

LE DROIT

PUBLIE PAR
LE SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES
LIMITEE
BUREAUX
ANGLE DES RUES GEORGES ET
DALHOUSIE, OTTAWA, ONT.

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

6ième ANNEE—No 177

EDITION QUOTIDIENNE.— OTTAWA, JEUDI, LE 1er AOUT 1918

DEUX SOUS LE NUMERO

LES CANADIENS FRANÇAIS

L'organe de la cathédrale St-Michel, de Halifax, "The Cross", contient dans son numéro de juillet un article intéressant sur les Canadiens français, nous devons le reproduire afin de faire voir à nos lecteurs de quel côté nous viennent les sympathies.

"Nous remarquons, dit cet article, dernièrement, un changement de tactique envers les Canadiens français dans plusieurs de nos journaux. Les récriminations, les injures et les insinuations ont été remplacées par des méthodes de décence élémentaire et un désir de discuter avec quelque impartialité les divergences de vues qui semblent exister entre eux et les autres citoyens du Dominion. Ce changement d'attitude est très louable. L'invective et l'insulte n'ont jamais produit l'amitié et le respect mutuel. La phrase marquée d'un mépris mordant peut plaire à un certain nombre de gens aveuglés par le préjugé et l'ignorance, mais le mépris n'est ni un moyen de résoudre nos difficultés, ni un facteur pour régler le problème qui est dans la vaste étendue de notre pays, doit être abordé l'esprit ouvert et les regards tournés vers le bien de tous. Nous sommes heureux que ce changement de politique ait dirigé des centaines de Canadiens vers les postes de recrutement. De ces Canadiens, les uns sont sur la ligne de feu depuis des mois et ils ont écrit par le fer et le sang la preuve de leur patriotisme. Qu'ils n'y soient pas allés en plus grands nombres, ce n'est ni par manque de courage ni par manque de patriotisme. Leur histoire est une réponse à ceux qui attaquent leur bravoure ou leurs efforts en faveur du progrès du Canada, une rebuffade et une leçon aux écrivains qui ignorent leur passé, s'occupent de l'avenir et qui, complètement étrangers à la tolérance magnanime qui a toujours caractérisé Québec, font d'une race fière et sensible la cible de leurs sarcasmes et de leurs calomnies vulgaires.

"Mais nous nous élevons au dessus de cela. Les appels au progrès de race commencent à perdre de leur saveur. Le temps de la démagogie passe et les canadienismes qui ne font aucune différence dans les questions politiques ou civiles, entre les races et les croyances, devient la conviction de la plupart des citoyens. Et, dans la pratique de cette tolérance, Québec a été le modèle de tout le Canada.

"Par exemple, des députés protestants comme le juge Wurtelle et sir Henri Joli, ont été élus par des comtés de la province de Québec dont l'immense majorité était catholique. On n'a fait aucune cabale contre eux parce qu'ils étaient protestants. Les chaires n'ont pas été employées pour les combattre. Cela s'est-il fait dans des comtés à majorité protestante de la Nouvelle-Ecosse ou de l'Ontario? N'est-ce pas plutôt un fait, profondément regrettable, et bien flatter pour notre culture tant vantée, que dans certains districts du Canada, un catholique, quelque soient ses qualifications, a autant de chances d'être élu, que de devenir lord Chancelier d'Angleterre.

"Un grand nombre d'Anglais connaissent très peu de choses sur les Canadiens français, et ce qu'ils connaissent n'a aucune valeur. Ayant été pris dans les paroles désagréables de leurs ennemis, ils ont une notion vague que les Canadiens français vivent quelque part le long du St-Laurent, ont de nombreuses familles, sont ignorants, conduits par des prêtres et manifestement inférieurs aux autres Canadiens qui se nourrissent de tracts et de journaux ultra-protestants et sont toujours sur le qui-vive contre une attaque papiste". Il faudrait un scalpel pour arracher ces préjugés de leurs cerveaux, et pour plusieurs, l'opération serait vaine. La meilleure suggestion que nous pourrions faire, serait de leur donner une dose d'histoire, pas trop grande pour commencer, mais suffisamment pour leur permettre de connaître les faits et de parler des Canadiens français avec un certain degré de sens commun."

Puis, comme un commencement d'histoire, à l'usage des Anglo-canadiens du pays, l'auteur raconte brièvement ce qui a été fait au point de vue de la foi et de la civilisation, par les missionnaires, qui ont parcouru le pays, prodigué leurs fatigues et leur sang, par des hommes comme Cartier, Champlain, Maisonneuve, Dollard, Joliet, LaSalle, Frontenac, Montcalm, Lévis, Ferland, Garneau, Lafontaine-Cartier, De Gaspé, Crémazie et que d'autres encore?

L'auteur de l'article dont nous venons de citer quelques passages, donne aux Anglais du Canada, une leçon d'histoire beaucoup trop longue, beaucoup trop difficile, pour qu'elle leur soit profitable. Jamais ils n'auront le courage de s'astreindre à une étude aussi désagréable pour eux, aussi pleine de déceptions et de désillusions pour leurs idées préconçues.

Comme par le passé, ils préféreront faire commencer l'existence du Canada à l'arrivée des Anglais et à éliminer des pages de cette histoire tronquée, tout ce qui porte un nom français, pour se bien convaincre que les Canadiens de langue anglaise sont les seuls qui valent la peine de considérer dans notre vie nationale.

Le changement de tactique que souligne "The Cross" et que nous avons noté aussi, il y a quelque temps, a été nécessaire par les besoins spéciaux plus que par une conviction sincère et à la première occasion on verra tous ces journaux et tous ces hommes retomber dans les mêmes erreurs, les mêmes insultes, les mêmes calomnies.

Rappelons-nous l'histoire de la "botte de foin" dont parlait si finement le rédacteur du "Catholic Record" de London. Il y aura toujours une raison ou une autre pour reprendre la campagne contre l'Eglise catholique et, nécessairement, contre les Canadiens français.

C'est se faire illusion que de croire qu'une campagne d'éducation chez les Anglo-canadiens, fera disparaître les sentiments d'animosité que nous remarquons en certains milieux. La cause de cette animosité est plus grande que l'ignorance, plus tenace que le préjugé de race, plus irréductible que l'orgueil du conquérant, c'est la haine de la religion catholique.

L'ignorance disparaîtra devant la lumière, le préjugé de race s'éteindra devant le vrai patriotisme, l'orgueil du conquérant s'amourdira avec les générations, mais la haine de la religion catholique, c'est le seul lien vivace et solide qui tient ensemble les diverses sectes protestantes et encourage les personnages les plus remuants à poursuivre leur campagne de dénigrement.

Il y aura assurément, un certain nombre d'Anglo-canadiens qui profiteront des leçons d'histoire, qui répudieront leurs idées préconçues et leurs préjugés contre les Canadiens français, mais ceux qui nous font la guerre la plus acharnée, ceux qui se trouvent à tous les carrefours, armés jusqu'aux dents pour nous donner le coup de mort, ne désarmeront jamais et continueront, quelle que soit la sincérité des efforts pour les éclairer et les convaincre, à crier contre l'ingratitude du clergé catholique dans les affaires politiques, contre la domination de Rome, contre la déloyauté des "French".

Nous n'aurons la paix, la vraie paix, que le jour où notre nombre sera assez grand et notre union assez intime pour imposer le respect de nos droits et l'observance de la constitution. Pour cela, il faut nous organiser chez nous et cesser de porter notre argent et notre influence à ceux qui s'en servent pour nous diviser et nous combattre.

J.-Albert FOISY.

L'ASSIMILATION AUX ETATS-UNIS

La guerre à la langue française se continue au Canada et aux Etats-Unis, de toutes les façons et sans relâche. Les défenseurs de la langue doivent donc toujours être aux aguets, soit pour conserver et protéger les droits acquis, soit pour éviter de nouvelles injustices.

Dans les pays anglo-saxons, il se fait sentir une tendance de réunir tous les éléments étrangers sous un même drapeau, de leur faire adopter la même langue et de les amener au même temple. Les moyens employés sont la plupart du temps cachés et les assimilateurs préfèrent le plus souvent travailler dans l'ombre.

Nous avons attiré dernièrement l'attention de nos lecteurs sur les menées antifrancophones aux Etats-Unis. Une nouvelle preuve que l'agitation continue dans la république américaine, et qu'elle fait partie d'un plan organisé est la publication dans l'"American Leader", édition du 27 juin, d'une correspondance du gouverneur de l'Idaho, M. Alexander.

x x x

Voici ces lignes suivies de leur traduction:

"It is also time that the journals published in a foreign language in this country should step by step convert their columns of foreign language into English, so that in the course of a few years, they will be published entirely in English, using the English language as a vehicle of education."

"Il est aussi temps que tout journal publié en langue étrangère, en ce pays, convertisse ses colonnes de langue étrangère en anglais, afin que dans le cours de quelques années, il devienne entièrement anglais, se servant de la langue anglaise comme véhicule de l'éducation."

Ces lignes sont-elles dirigées directement contre les français? Non, car dans cet état du centre américain, il y a beaucoup plus d'Allemands que de Français. Mais le marquis reste le même. L'Anglais doit être aux Etats-Unis le véhicule de l'éducation; par conséquent le français, considéré langue étrangère, doit disparaître comme l'allemand, l'italien, le polonais, etc.

x x x

Le "Clairon", de Lowell, fait valoir les droits que doit avoir la langue française aux Etats-Unis ou tout au moins le respect que l'on devrait lui porter.

"Accepter, sans protester, l'ostracisme du gouverneur de l'Idaho, n'est-ce pas préparer le suicide de notre presse?"

"Quant aux motifs invoqués par le gouverneur de l'Idaho, en promulguant son ostracisme, sont-ils aussi plausibles que leur auteur veut absolument le croire?"

"La langue anglaise est-elle la seule qui puisse préparer de meilleurs citoyens, de plus braves combattants dans les luttes de la vie, de plus grands champions de la liberté, de la démocratie et des droits de l'humanité, comme l'affirme froidement le gouverneur de l'Idaho?"

"La langue française, que le gouverneur de l'Idaho classe au rang des langues étrangères, l'est-elle réellement, aux Etats-Unis?"

"Est-ce que Jean Renault et ses 29 compagnons français qui furent les premiers colons des Etats-Unis, lors de leur fondation de Port-Royal, dans la Caroline du Sud, en l'an 1562, ne parlaient pas le français?"

"Quand ces premiers colons des Etats-Unis étaient les seuls Américains civilisés, quelle était alors la langue américaine?"

"Est-ce que la première langue parlée par les colons américains doit être maintenant une langue étrangère aux Etats-Unis?"

x x x

La langue française a presque partout des droits de cité, parce que sous tous les climats, les missionnaires et les colons de la France sont arrivés les premiers pour planter la croix du Christ et évangéliser les indigènes. Mais quoi qu'il en soit, que la langue française ait ou non droit de cité aux Etats-Unis, c'est une mauvaise politique pour un gouvernement de chercher à assimiler une minorité à la langue, à la religion et aux moeurs différentes. Au lieu de regarder ce gouvernement com-

me son ami, cette minorité la considérera comme un ennemi dont il faut se défier, même lorsqu'il fait de bonnes actions. Que le gouvernement américain respecte les susceptibilités des minorités, qu'il ne cherche pas à se les assimiler, mais qu'au contraire il fasse naître en elles l'esprit national, l'amour de la patrie américaine, et il aura fait pour l'unité du pays plus que ne sauraient faire les pires méthodes d'assimilation qui signifient la plupart du temps persécution. Si le gouvernement américain n'y prend garde et s'il laisse à leur oeuvre néfaste les assimilateurs, ceux-ci mettront en danger la magnifique réalisation de l'unité nationale qui s'opère en ce moment dans le creuset des souffrances et des sacrifices communs.

Charles GAUTIER.

AU JOUR LE JOUR

Prétentions allemandes

Les communiqués allemands commencent à admettre qu'ils ont subi une désastreuse défaite sur le front de la Marne. Mais les communiqués ajoutent qu'ils se préparent à reprendre une glorieuse revanche.

La vérité est que les habiles contre-offensives de Foch ont réussi à démolir le plan de l'état-major allemand qui était d'encercler Paris et de donner un coup décisif aux armées de l'Entente.

La paix

Le marquis de Lansdowne, qui, il y a quelque temps, reprochait aux gouvernements alliés, et spécialement aux gouvernements français, anglais et italien, de ne pas avoir fait connaître encore leurs buts de guerre, vient de renouveler ces mêmes reproches dans une lettre, lue à une assemblée des partisans de sa politique.

A cette assemblée lord Buckmaster s'est plaint de ce que toute proposition de paix de l'Allemagne est rejetée "a priori" par les gouvernements des belligérants, sous la raison que ces propositions ne peuvent pas être sincères.

Le marquis de Lansdowne demande si les buts de guerre des Alliés sont les mêmes que ceux exprimés par le président Wilson le 5 janvier dernier. Le marquis ajoute que le discours du président Wilson du 4 juillet dernier est aussi admirable par ce qu'il omet que par ce qu'il contient. Mais ce discours ne renferme aucune base solide sur laquelle pourraient s'élever les premières négociations de paix.

Le marquis de Lansdowne regrette, comme beaucoup d'autres, que le carnage continue sans que l'on puisse en prévoir la fin. Il fait appel à l'esprit de justice des gouvernements alliés. Réussira-t-il dans sa noble entreprise, celle d'amener les belligérants à une trêve? L'état des esprits des chefs d'Etat vaillants permet d'en douter. Ceux-ci veulent absolument que le sort des armes décide en dernier lieu du conflit actuel.

Hommage au français

Le roi d'Angleterre a répondu en français aux vœux que la Société St-Jean-Baptiste lui avait adressés à l'occasion de son anniversaire de naissance. C'est là un fait qui est bon de souligner et de se rappeler.

Soldats canadiens français

Nous lisons dans la "Semaine Paroissiale" de Fall River, les intéressantes notes suivantes au sujet de deux généraux canadiens français qui font partie de l'état-major:

"Il y a des 'Canayens' partout, disait un brave cultivateur du Québec en voyage. Une nouvelle preuve, c'est qu'il y en a deux dans l'état-major américain, le général Lejeune et le général Doyen, tous les deux originaires du Québec, mais citoyens américains. Le général Lejeune commande actuellement en France l'héroïque brigade des marins américains sous les ordres du général Pershing. Il a fait la campagne contre les Boxers en Chine; celle de Cuba, où il fut promu lieutenant-colonel; il servit au Nicaragua, où il fallut surveiller étroitement les agissements du président Zelaya; il servit à Panama, Porto Rico, S. Domingue, et Vera Cruz. Il aussi commanda le camp Quantico, Virginia. Le général Doyen appartient à la fameuse armée des 'first to fight'. Il a fait lui aussi plusieurs campagnes: Philippines, Cuba, Mexique, etc..."

Il a commandé le dreadnought New York. Aux Philippines, il commandait la première grande flotte. En 1915, il commandait les casernes de Washington. — Les journaux de France ont fait de grands éloges de ces deux bons serveurs de la patrie américaine."

Le catholicisme aux E. U.

Le "Pilot" de Boston loue l'effort militaire des catholiques aux Etats-Unis:

"L'Eglise catholique en Amérique est une des merveilles de l'histoire du christianisme; dans un peu plus qu'un siècle, elle y est devenue un géant. Ses richesses spirituelles et matérielles et matérielles ont été dépensées à profusion afin de pourvoir à l'éducation de ses millions d'enfants. Aujourd'hui elle démontre cloquemment à l'univers entier que sa puissance dans l'ordre social et humanitaire est presque sans limites."

C. G.

LA MISERE EN ALLEMAGNE

Zurich, 1er. — Les dernières nouvelles puisées sur les journaux allemands, particulièrement ceux du sud de l'Allemagne, indiquent que la situation des vivres est lamentable. Le "Munich Post" dit:

"La récolte de fruits de cette année, est complètement manquée, la population se trouve sans fruits et légumes, et il est impossible d'obtenir un livre de pommes de terre à aucun prix. La récolte des pommes de terre, en dépit des prétentions des autorités, est moins des deux tiers de celle de l'an dernier.

"De terribles rumeurs circulent en Bavière à l'effet que pour plusieurs jours il sera impossible de se procurer de la farine. Herr Dilly, le président du service d'approvisionnement des végétaux, déclare qu'il leur est impossible de fournir des légumes et que le peuple doit se soumettre à de plus grandes restrictions dans un avenir prochain.

DEMONSTRATIONS POPULAIRES

"Une démonstration de femmes a eu lieu vendredi à Munich, demandant du pain et menaçant l'hôtel de ville et le bourgmestre. Une députation a été reçue par ce dernier et il a déclaré que tout ce qui serait possible serait fait pour diminuer la misère de la population.

"Depuis le 26 juin, la municipalité de Munich a vendu des légumes à des prix réduits pour faire concurrence aux monopoles, mais les approvisionnements sont insuffisants et l'irritation du peuple augmente chaque jour.

LEUR MORAL FAIBLIT

Londres, 1.—Le correspondant du "Daily Express" à Genève, envoie la dépêche suivante:

"Un haut fonctionnaire neutre, récemment arrivé d'Allemagne à Basle, rapporte qu'en dépit de toutes les précautions des autorités allemandes pour cacher leur défaite dans l'ouest, la vérité commence à pénétrer dans les masses.

"On n'a jamais vu une telle diminution du moral dans le peuple allemand depuis le commencement de la guerre. On considère que le général Foch est maintenant en état de porter un coup fatal et décisif.

L'ALSACE ET LA LORRAINE

Le peuple allemand voudrait que le gouvernement cédât l'Alsace et la Lorraine à la France avant qu'il ne soit trop tard. Les pertes allemandes durant les derniers trois mois dépassent le million, et durant les dernières offensives, 350,000. Ces pertes ont dérangé les plans de l'état-major. La plupart des blessés sont découragés."

LES ALLIES EN RUSSIE

Londres, 1.—L'agence Reuter est informée que l'objet des alliés en venant en Russie est d'aider les armées tchéco-slaves à lutter contre l'ingérence allemande dans leur pays. Ils n'ont aucun but d'agrandissement de territoire et la seule chose qu'ils veulent est la sauvegarde de la souveraineté russe. Aucun soldat ne partira de Russie avant d'atteindre ce but.

DES DUELS D'ARTILLERIE

C'est à cela que se résume la bataille en France. — Les Allemands ont tenté sans succès, de déloger les Français et les Américains de Fère-en-Tardenois.

CE QUE DIT BERLIN

Paris, 1.—Il n'y eut que des duels d'artillerie au front pendant toute la journée de mercredi et les Allemands ont été repoussés avec pertes dans une attaque contre les Français entre l'Oise et Montpellier.

Le communiqué officiel de Berlin dit que l'ennemi s'est emparé de 4,000 soldats alliés, ce qui porterait leurs prises à 24,000 soldats français, américains ou anglais depuis le 15 juillet. Ils admettent avoir été battu par les Anglais près du village de Merris, au sud-ouest d'Ypres.

LE GENERAL DEGOUTTE

Le commandant des troupes alliées sur le front actuel a déclaré aux correspondants qu'il était très satisfait de tout ce qui s'était passé et qu'il espérait que les choses iraient de mieux en mieux jusqu'à ce qu'ils aient complètement chassé les Allemands de la poche, ayant pour ouverture Soissons et Reims et pour fond la rivière de l'Oureq.

CALME SUR LES LIGNES

De la Presse Associée. — Que ce soit le résultat de deux semaines de terribles combats ou parce que les Allemands ont amené des renforts (trop puissants pour qu'on les attaque, un calme relatif règne au front à peu près dans tous les secteurs. Si la fatigue y est pour quelque chose il est

certain que les troupes du prince héritier doivent en ressentir les effets, et cela est sensible par le fait qu'ils n'ont pas contre-attaqué malgré les renforts qu'ils reçoivent continuellement.

AMERICAINS ATTAQUES

Dans la nuit de mardi les Allemands ont essayé de déloger les Français et les Américains des positions qu'ils occupaient au nord de l'Oureq près de Fère-en-Tardenois et ils ont travaillé à chasser les Ecossais et les Français du saillant d'Oulchyle-Château, mais ici comme ailleurs, leurs efforts ont failli.

L'endroit où l'ennemi attaquera la prochaine fois est fort incertain, s'il attaque; sa retraite ne semble pas définitivement arrêtée, parce qu'il continue de brûler des villages en arrière de ses lignes ce qui signifie qu'il va continuer de reculer.

LE KAISER PARLE

Devant l'imminence du danger et les défaites grandissantes qui surgissent sans cesse sur leur route, l'empereur a lancé une proclamation à ses soldats et aux matelots de sa flotte dans laquelle il les invite à repousser bientôt "les efforts désespérés de l'ennemi". Il réalise évidemment, au début de la cinquième année de guerre que tout n'est pas rose à exercer le métier de tyran mégalomane.

UN NOUVEAU POSTE POUR M. LORANGER

M. L. J. Loranger, représentant de la province de Québec au Conseil du Service Militaire, vient d'être choisi par le gouvernement pour présider à l'enrôlement des Canadiens aux Etats-Unis. C'est un poste de confiance qui vient d'être confié à M. Loranger puisque celui-ci sera chargé de l'enrôlement des Canadiens anglais comme des Canadiens français. Cet enrôlement se fera aux termes du traité qui vient d'être signé entre l'Angleterre et les Etats-Unis.

L'IMMIGRATION D'APRES-GUERRE

L'honorable Calder, ministre de la colonisation et de l'immigration a annoncé, ce matin, la création prochaine d'un comité consultatif d'immigration qui sera affilié au comité impérial d'immigration de Londres. M. Calder ne croit pas que l'immigration soit très forte pendant les deux années qui suivront la cessation des hostilités, à cause de la congestion des vaisseaux de transport, qui ne suffiront pas à rapatrier les soldats canadiens et américains.

Le gouvernement anglais n'a pas l'intention d'encourager l'immigration; il tiendra à conserver chez lui tous les hommes disponibles. Cependant il se produira forcément une certaine immigration et le comité consultatif canadien protégera les intérêts du Canada à Londres.

VAINTE ATTAQUE ALLEMANDE

Paris, 1er. — L'ennemi a attaqué les positions alliées dans la région de Bligny, au sud-ouest de Reims, mais il a été repoussé. Des attaques dans le secteur de la Meuse ont également été frustrées.

Londres, 1er. — L'artillerie allemande a été active, la nuit dernière, dans la région de la Somme, dans le voisinage de Villers-Bretonneux. L'artillerie boche a aussi manifesté de l'activité plus au sud, dans les environs de Bucquoy et dans les Flandres, au secteur de Merris-Meteren.

AVANCE AMERICAINE

Avec l'armée américaine, 1er. — Les Franco-Américains, sur le principal front de bataille, ont continué à redresser la ligne, hier et ont accompli des avances. Les Américains ont dépassé Sergy jusqu'à 2 kilomètres de Chamery.

L'attaque en vue de redresser les lignes a été lancée hier, de Seringes à Cierges. L'objet est probablement de prendre en flanc le bois Meunier et d'éliminer un saillant entre Romigny et Cierges.

MONTREAL ECONOMISE

Montréal, 1er. — Les renvois continuent à la sûreté de Montréal. En vertu d'une résolution adoptée par la commission administrative, 6 capitaines, 8 lieutenants et un sergent viennent d'être mis à pied, à dater du premier septembre prochain. Aucun des policiers congédiés ne sera remplacé, on veut faire des économies à l'hôtel de ville. Grâce aux changements opérés jusqu'ici à la sûreté, on a réussi, paraît-il, à épargner une somme totale de plus de \$35,000. Le but visé est cependant plus élevé; il faut atteindre le chiffre de \$180,000.



BATAILLE ROYALE CHEZ DUPUIS

LA RENCONTRE OTTAWA-EST-CANADIEN SERA LE CLOU DE LA FÊTE DE DIMANCHE PROCHAIN LES SÉNATEURS AFFAIBLIS.

Le temps de se dresser contre l'ogre est arrivé. Les clubs de la ligue Interprovinciale, ennuyés d'avoir à céder le pas à un adversaire comme le club d'Ottawa-Est, sont d'avis que les circonstances sont propices pour une rébellion et ils surveillent avec un intérêt passionné le travail du Royal Canadien, le prochain citoyen à s'attaquer aux coqs de Dick Dawson.

Les Habitants sont maintenant les espoirs de notre cirque; leurs récents succès contre Ste-Anne et Ste-Brigide les placent dans une catégorie spéciale qui leur vaut le respect des autres équipes.

SÉNATEURS FAIBLES

Ottawa-Est ne sera pas aussi redoutable que par les semaines passées, car deux ou trois étoiles ont décidé de lever les talons à la Capitale pour aller s'établir dans un autre bourg. Nous croyons comprendre que Bert Lesage, le capitaine et le vaillant deuxième but de la troupe, Herb Rhéaume, le voltigeur et Roger Smith, le 1er but sensationnel ont transporté leurs pénates à Hamilton, où des positions lucratives les attendent. Ils feront de la balle au camp dans Tigerville et il est probable qu'ils joueront au goudet dans les séries de l'O. H. A.

Ces pertes seront sensibles et si le Royal veut prendre un conseil, il alligera sa plus formidable équipe contre les meneurs. L'occasion de leur faire mordre la poussière est des plus propices.

HAYDEN IRAIT DANS LA BOITE.

Dawson ne dit pas quel sera l'alliement de son club, mais il est plus que probable que Ferdie Dewhurst aille au premier sac, Gauthier au troisième, Hector dans la boîte, Millar au court-arrêt et Williams, une recrue, au champ. Len Rhéaume recevrait comme d'habitude.

Le Canadien n'a pas encore choisi sa batterie; d'aucuns prétendent que St-Amand sera le choix de la gerance, mais comme on fait remarquer que Philias se ferait malmené par la lourde artillerie des Sénateurs, on propose que Salter Hayden, le bon gaucher, débute dans le sac et qu'on le remplace à la quatrième ou à la cinquième, s'il est en danger.

Quoiqu'il en soit, les amateurs assisteront à un combat royal! Qu'on se le dise.

DRAPEAU A OGDENSBURG

IL A RENCONTRE, A IROUOIS, HIER, DES SPORTSMEN AMERICAINS. — VOYAGE POUR HULL.

Pit Drapeau, le magnat bien connu de la cité Transpontine, dont nous annonçons le départ pour Ogdensburg, lundi, vient de nous donner de ses nouvelles. APrant au téléphone, hier soir, il nous dit qu'il a rencontré à Iroquois, au cours de la journée, George Williams, un sportsman en vue d'Ogdensburg et qu'il se mettrait en route pour la république voisine, ce matin même.

Drapeau s'abouchera avec les chefs d'organisation d'amateurs dans le bourg yankee, dans le but de conclure des arrangements pour une joute entre les gammies et le Hull Athlétique.

Quo qu'il n'ait rien de définitif à annoncer, Pit a bonne confiance de réussir dans son entreprise. Il reviendra à Ottawa demain ou samedi.

DECISION DE LA COMMISSION ATTENDUE

Chicago, 31.—La commission nationale décidera du sort de la balle au camp samedi; les magnats seront convoqués à Cleveland à 11 heures samedi matin et ils décideront quand les lignes majeures fermeront leurs portes.

Le président Ban Johnson de la ligue Américaine est déterminé à suspendre le 20 août et il dit que six des huit clubs de son organisation consentiront à se soumettre à sa volonté.

TRAVIS SUR LA PISTE DE GUERRE

LE CHAMPION DE LA "POLICE GAZETTE" LANCE UN DEFI ORIGINAL A CABANA. — ARGENT DEPOSE.

Montréal, 31.—Warren Lincoln Travis, le champion du tournoi des hommes forts de la "Police Gazette", le New-York, organisé quelques semaines avant le tournoi du Parc Sohner, est de nouveau sur le sentier de la guerre, et cette fois, il promet bien le faire sortir son adversaire de sa tente et de le provoquer en plein air devant le grand public.

Son adversaire, pour la circonstance, n'est ni plus ni moins que Wilfrid Cabana, l'athlète-policier. Les conditions de Travis pour une rencontre avec Cabana sont exceptionnelles en ce sens que l'adversaire n'a rien à perdre ni d'une façon ni de l'autre, tandis que Travis a de fortes sommes, les bijoux, des diamants, des Bons de la Liberté au jeu.

UN HOMME SERIEUX.

Travis a déposé, hier, le montant de sept mille dollars, dont cinq mille en billets de cent piastres. Il a, pour compléter la somme, engagé un Bon de Liberté d'une valeur de cent dollars et un chèque accepté de Richard K. Fox, de la "Police Gazette", comme compensation pour la publication que le fameux athlète fait ici à la "Police Gazette". En plus, Travis met au jeu une superbe breloque, emblème du championnat des hommes forts des Etats-Unis, qu'il a gagné lors du tournoi de New-York. Cette breloque est montée de diamants d'une grande richesse. Un d'eux peut être évalué au bas mot à mille dollars.

En un mot, Travis engage pratiquement dix mille dollars pour avoir un match avec Wilfrid Cabana, et ce, dans les conditions suivantes:

DU PAIN POUR CABANA.

- 1.—L'offre devra être acceptée dans les trente jours qui suivent.
- 2.—Cabana et Travis exécuteront huit à dix tours, chacun devant faire les tours de l'autre et de la même manière.
- 3.—Cabana ne déposera pas UN SEUL SOU, de sorte qu'il n'aura rien à perdre. Au contraire, Travis prendra et son argent et ses bijoux, s'il se fait battre.
- 4.—Travis déposera jusqu'à vingt-cinq mille dollars, si Cabana ne trouve pas le montant actuel suffisant.

DOUTRE RESTERA AU POSTE

IL CONSENTE A TERMINER LA SAISON A LA GERANCE DU NATIONAL. — L'APPUI DE L'ASSOCIATION.

Montréal, 31.—Le bureau de direction du National a eu une assemblée hier soir, afin de considérer la situation. Rosario Doutre a accepté de continuer à rester en charge de l'équipe d'ici à la fin de la saison. Certes, Doutre a eu à faire face à de rudes difficultés, mais il ira jusqu'au bout.

La direction de l'Association va faire tout son possible pour lui aider et pour lui faciliter sa tâche.

ETOILES DU PORTAND APPELEES

Calgary, 1er.—Une dépêche spéciale de Winnipeg au "Calgary Canadian" dit: "Deux des plus fameux joueurs de hockey de Winnipeg ont reçu l'ordre de se présenter dans des endroits éloignés du pays pour embrasser la carrière des armes. Glen Laughlin dont la catégorie a été portée à A 2 ira à Calgary et Stan Marples, classe B, fera du service à la garnison de Halifax."

RESULTATS A EMPIRE CITY

- 1ère course — 1. Dainty Lady, 7-2; 6-5; 3-5; 2. Pollu, 8-1; 3-1; 8-5; 3. Madge F., 4-1; 3-2; 7-10.
- 2ème course — 1. N. K. Beal, 16-5; 6-5; 1-2; 2. Buckboard, 2-1; 4-5; 1-3; 3. Trial by Jury, 12-1; 5-1; 2-1.
- 3ème course — 1. O'Donovan, 17-19; 7-10; 1-2; 2. Geo. Washington, 12-1; 5-1; 5-2; 3. Santiago, 3-10; 10-1; 2-1.
- 4ème course — 1. Star Gazer, 3-1; 1-1; 2-5; 2. Orestes, 5-1; 7-5; 3-5; 3. Flittergoid, 8-1; 3-1; 6-5.
- 5ème course — 1. Miss Krueher, 30-1; 10-1; 5-1; 2. Napoléon, 6-1; 5-2; 7-5; 3. The Decision, 8-1; 3-1; 8-5.
- 6ème course — 1. Lillian Shaw, 7-2; 3-2; 7-10; 2. Leading Star, 1-1; 2-5; 1-4; 3. Senator Crow, 8-1; 3-1; 8-5.

HULL FOURNIRA LA CARTE DE SCOTT

LES GIANTS N'ALIGNERONT PAS CE JOUEUR, DIMANCHE. — SITUATION TIREE AU CLAIR.

La ligue Interprovinciale a étudié, hier soir, le projet du Ste-Brigide, contre Scott, le lanceur, que le Hull alignait dimanche dernier; la discussion fut calme et tous les magnats présents ont admis qu'il était assez difficile de condamner un homme sans preuves suffisantes.

Toutefois, on a trouvé étrange que les Giants aient aligné un joueur sans en avertir, au préalable, les autorités de la ligue; ce fut d'ailleurs plutôt un malentendu qu'autre chose et quoique la bonne volonté du Hull ne fût nullement mise en jeu, on a cru qu'il serait préférable d'obtenir la carte d'amateur de Scott, afin de donner justice à tous.

Le Hull a consenti à cette proposition et Ste-Brigide s'est déclaré satisfait de se soumettre à la décision de l'Association amateur.

Dans l'intervalle, Scott sera forcé au repos.

LEVINSKY LANCE UN DEFI A DEMPSEY

UN ADVERSAIRE REDOUTABLE SE DRESSE A L'HORIZON. — LEVINSKY DETERMINE.

Philadelphie, 1er.—Un adversaire redoutable pour Jack Dempsey vient de se lever à l'horizon dans la personne de Battling Levinsky, le champion poids-lourd léger de l'univers. Arrivé ici hier, il a déclaré que Dempsey ne doit pas parler de rencontrer Willard, avant de lui avoir fait face. Mon record, dit-il, est si bon que tous admettent que j'ai droit à une chance de rencontrer le vainqueur de Fulton; je mesure 5 pieds 11 1/2 pouces et je pèse 175 livres, ce qui n'est que 13 livres de moins que Dempsey.

Levinsky débuta il y a quelque cinq ans sous le nom de Barney Williams, son véritable nom est Barney Laboritz.

RESULTATS DANS LES MAJEURES

LIGUE AMERICAINE.

- Washington, 3; Chicago, 2; Boston, 8; St-Louis, 4; New-York, 5-2; Détroit, 3-6; Cleveland, 10; Philadelphie, 1.
- Aujourd'hui, New-York à Détroit; Boston à St-Louis; Washington à Chicago; Philadelphie à Cleveland.

POSITIONS.

	G.	P.	Pct.
Boston	59	37	.615
Cleveland	55	42	.567
Washington	51	43	.543
New-York	47	45	.511
Chicago	43	49	.467
Détroit	43	52	.453
St-Louis	41	52	.441
Philadelphie	37	56	.398

LIGUE NATIONALE.

- Chicago, 5; Boston, 4; Brooklyn, 2-7; St-Louis, 1-2; New-York, 1-2; Pittsburg, 0-4.

AVIS

A nos abonnés d'Ottawa

Veillez porter une attention spéciale à la carte dite du "service irrégulier" mise à votre disposition pour y déposer, quand il y a lieu, vos plaintes au sujet de la distribution irrégulière; il y va de votre propre intérêt.

En outre, vous êtes priés de payer, au porteur, dix sous CHAQUE SEMAINE pour six journaux reçus et de lui retrancher deux sous pour chaque journal omis. 112-6

JOHN DENNEY, NAJEUR HABILE

CE MONSIEUR PRIVE D'UN BRAS NAGE PLUS D'UN DEMI-MILLE EN MOINS D'UNE DEMI-HEURE.

Cornwall, Ont., 31.—John Denney, l'ancien joueur de défense bien connu du club de crosse Cornwall, qui a perdu un bras au cours d'un accident, survenu il y a deux ans dans une manufacture de papier, a accompli une remarquable prouesse nautique, ces jours-ci.

Il a nagé plus d'un demi-mille dans le canal du Nord, du fleuve St-Laurent, à partir du Parc St-Laurent jusqu'à l'île de Cornwall, en moins d'une demi-heure. Le courant était impétueux et absolument contre le nageur. Un canot le précédait, et il revint en se tenant de sa seule main aux bords de l'embarcation, après avoir séjourné dans l'eau continuellement pendant une heure.

Aujourd'hui.

- Pittsburg à Boston.
Cincinnati à Brooklyn.
Chicago à New-York.
St-Louis à Philadelphie.

POSITIONS.

	G.	P.	Pct.
Chicago	60	33	.645
New-York	57	36	.613
Pittsburg	48	43	.527
Philadelphie	42	47	.472
Cincinnati	41	48	.461
Boston	42	52	.447
Brooklyn	40	59	.444
St-Louis	38	58	.396

DANS L'INTERNATIONALE

- Toronto, 7-9; Jersey City, 2-0; Newark, 5-4; Buffalo, 0-1; Baltimore, 2-4; Syracuse, 0-1; Binghamton, 8; Rochester, 3.

Aujourd'hui.

- Newark à Toronto.
Jersey City à Buffalo.
Baltimore à Rochester.
Binghamton à Syracuse.

POSITIONS.

	G.	P.	Pct.
Binghamton	55	27	.671
Toronto	57	32	.640
Baltimore	51	36	.586
Newark	47	40	.541
Rochester	42	38	.525
Buffalo	37	47	.440
Syracuse	24	52	.312
Jersey City	20	63	.241



EDIFICE DU PARLEMENT, OTTAWA

Soumissions demandées pour l'équipement d'un ascenseur hydraulique.

Des SOUMISSIONS chachetées seront reçues jusqu'à midi, le 8 août 1913, pour l'équipement d'un ascenseur hydraulique requis dans la construction de l'appareil de chauffage central de l'édifice ci-dessus mentionné.

Toutes les soumissions devront comprendre la fourniture, l'érection l'installation et l'achèvement complets, ainsi que la fourniture de tous les matériaux, des outils, etc., nécessaires et décrits par les plans et les devis pour l'équipement d'un "Ascenseur hydraulique."

L'ouvrage compris dans ce contrat devra être commencé immédiatement après la signature du dit contrat et continué de manière à assurer l'achèvement de l'ouvrage pour le 30 septembre 1913.

On peut se procurer les plans, le devis et tout autre renseignement nécessaire aux bureaux des entrepreneurs généraux, "P. Lyall and Sons Construction Company, Limited, Ottawa."

Un chèque égal à pas moins de cinq pour cent (5 p.c.) du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise sur demande de ce faire. Le chèque sera remis si la soumission n'est pas acceptée. Si la soumission est acceptée, un chèque additionnel, égal à cinq pour cent (5 p.c.) du montant de la soumission, devra être déposé avant la signature du contrat. Le total du montant en garantie sera confisqué si l'entrepreneur ne complète pas intégralement l'ouvrage spécifié dans le contrat.

Les paiements seront soldés mensuellement et ne devront pas excéder la somme métale de quatre-vingt-dix pour cent (90 p.c.) de la valeur de l'ouvrage et des matériaux fournis et mis en oeuvre.

Chaque soumission devra être accompagnée de dessins détaillés décrivant l'équipement que l'on se propose de fournir pour le montant de la soumission.

On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Les enveloppes contenant les soumissions devront porter en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour l'Équipement d'un Ascenseur Hydraulique", et être adressées aux soumissionnaires.

JOHN A. PEARSON, architecte, J. O. MARCHAND, associé, Edifice du Parlement, Bâtisse du Centre, Ottawa.

Aux Ouvriers en Munitions

De la qualité et de la quantité de votre production dépend la fortune de nos Armées.

Si vous considérez votre travail comme une besogne ennuyeuse, comme une espèce de corvée de tous les jours, naturellement, vous "ralentirez".

Mais, "ralentir" la production des munitions aujourd'hui équivaut à une trahison envers vos frères.

La production de munitions, par ouvrier canadien, est beaucoup moindre aujourd'hui qu'il y a un an.

Nous pouvons et nous devons faire mieux.

Hâtez Votre Production!

Emis par: Le Département du Travail, Bureau Impérial des Munitions, Canada.

STE-ANNE DE PRES.

Notre pèlerinage annuel avait lieu dimanche. Plus que jamais les fidèles en très grand nombre sont venus s'agenouiller au pied de leur patronne...

Coiffure ondulation américaine, 50 sous.

Nouvelles Quotidiennes du Magasin H.-J. Daly

LE MAGASIN FERME A 1 HEURE SAMEDI P.M.

Le plus grand magasin a rayons d'Ottawa

HEURES DU MAGASIN 8 H. 30 A.M. A 6 HEURES P.M.

Goûtez à nos salles à manger, 50 sous. Licence du Contrôleur des Vivres No 10-301.

Un joli choix de jupes en soie lavables à des prix très raisonnables 2.25, 2.95, 3.75, 3.95, 4.25, 9.50

La mode des jupes séparées augmente de jour en jour. Et y a-t-il à s'en étonner? Les modèles en sont si distingués, si parfaits et si seyants qu'il serait au contraire difficile de comprendre qu'une femme ne s'en achète pas...

Si vous avez l'intention de vous acheter une blouse élégante quoique coûtant peu, nous en avons en jean et en repp lavable qui gagneront certainement votre faveur...

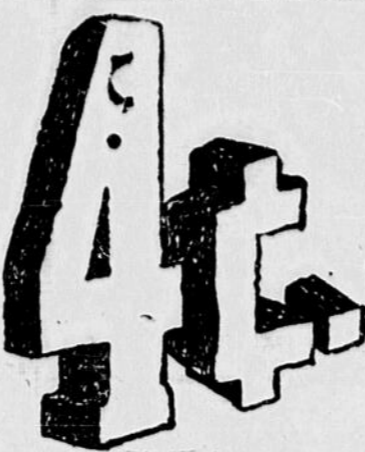
Nous avons encore gravi un échelon dans la qualité et les prix en vous offrant ces jupes en piqué, que personne ne peut appeler chères, de 3.95 à 4.25.



Il n'est pas raisonnable que la femme plus grosse que sa voisine paie plus cher pour se procurer une jupe que celle-ci et c'est pourquoi nous avons mis de côté un lot de jupes en piqué de grande pointure et voici le prix que nous en demandons: 4.25.

Si vous préférez avoir une jupe en corail Bedford, en justice pour notre étalage nous vous demandons de venir examiner celles que nous avons ainsi que leurs prix: 3.75 et 3.95.

Enfin nous avons l'occasion de vous parler de nos jolies jupes en soie nouvelle et légère. Couleurs mais patrons et dessins différents, tous à la dernière mode, la meilleure se vend 25.00 et nous en avons que nous venons de nous jusqu'à 9.50



Vente remarquable de blouses à 1.98 ce qui laisse un profit d'à peine 4 sous

Une personne fait sa réputation par quelque chose qui la distingue des autres, et notre magasin a fait une partie de la sienne par ses ventes de blouses pendant lesquelles les femmes se demandaient comment nous pouvions vendre nos blouses si jolies si peu cher.

A 1.98 nous faisons juste un profit de 4 sous sur chaque blouse sur le prix d'achat, les frais d'annonces et de ventes compris. A cause de ce prix extrêmement bas et pour éviter de tout vendre en quelques instants nous n'en donnerons que 3 à chaque cliente.

Les blouses sont faites à la mode de l'été en voile fini diversement avec de la dentelle et des boutons. Avec col nouvelle mode et poi nets retournés, grand choix, pointures de 36 à 44.

L'étalage que vous pouvez voir dans notre montre vous renseignera suffisamment. Nous ne voulons pas faire de comparaisons qui seraient trop faciles à faire, mais nous sommes sûrs que vous serez agréablement surpris quand vous saurez que nous les laissons à 1.98



ESSAI DU PARACHUTE

Avec les armées américaines en campagne, 1.—Le capitaine Sarret, un aviateur français, a effectué la première expérience d'une chute d'aéroplane en parachute. Il a tombé à 800 verges avec un appareil de 12 verges de diamètre. C'est la première fois qu'une telle chose arrive. Les aviateurs à l'avenir pourront se sauver quand leur machine sera en flammes.

ECHANGE DE CONSCRITS

Washington, 1.—Le département d'Etat annonce que les traités relatifs au recrutement, passés entre les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Canada, ont été ratifiés, mardi, à Londres. On calcule que 54,000 citoyens américains, domiciliés dans l'empire britannique, y compris 36,000 fixés au Canada et 250,000 sujets anglais et 60,000 Canadiens habitant les Etats-Unis, seront affectés par les traités.

PREVENTION DES INCENDIES

Toronto, 1.—A la fin d'août, une convention sera tenue aux bâties du parlement pour discuter les moyens à prendre pour prévenir les incendies. Le gouvernement de l'Ontario a décidé que cette question doit en premier lieu être discutée, et il est probable qu'à la prochaine session, des amendements à l'Acte Marshal contre le feu seront adoptés, afin d'augmenter les sécurités contre les incendies.

LA GUERRE COUTE CHER

Ottawa, 1.—Un câblogramme reçu ici nous apprend que le parlement d'Angleterre sera appelé à voter ces jours-ci le budget le plus considérable depuis le commencement de la guerre. Cet argent permettra de financer les dépenses de la guerre jusqu'à la fin du mois d'octobre. La guerre coûte au peuple anglais la gigantesque somme de \$34,930,000 par jour, ou \$1,455,000 par heure ou encore \$25,000 par minute.

CE QUE FERA UNE ANNONCE CLASSIFIEE

Une petite annonce, qui ne coûte presque rien, peut: —Vous trouver des pensionnaires. —Louer la chambre que vous avez de libre. —Vous procurer un emploi. —Vous trouver des capitaux pour lancer des affaires. —Vous faire retrouver l'article que vous avez perdu. —Vous trouver l'employé qui vous manque. —Vous aider à vendre ce dont vous voulez vous débarrasser, etc. Ne vous torturez plus le cerveau — ne dépensez pas votre énergie — ne cherchez plus; mettez une annonce dans "Le Droit", le résultat est certain et ça coûte si peu cher.

Belle valeur dans les gants

Gants en soie, blanc, gris ou noir Rég. 1.00 la paire, vendredi 0.75 Gants en lile, blanc, noir, couleur pastel et blanc avec lignes noires. Prix rég. 1.00 la paire. 0.78 Prix de Daly... 0.59 Longs gants en soie noire, vendus ordinairement 1.25 la paire, pour 0.59 Gants en tissu, importés de l'est, à ce prix vous pouvez vous en acheter plusieurs paires. 2 PAIRES POUR 0.35

Magnifiques voiles lavables de .25 pour .16

Nous sommes sûrs qu'il ne servirait de rien de se borner à parler de ces voiles que nous vendons à 36 sous si l'on ne vous illustrait ces marchandises en les étalant, c'est aussi ce que nous avons fait et le résultat fut merveilleux. Nous ne voudrions pas dire que la vente que nous faisons là est la plus considérable que nous ayons jamais faite, parce que les conditions actuelles ne nous permettent pas d'essayer autant, mais nous pouvons affirmer que si l'on compare les valeurs dans les deux cas et tous les autres détails la vente que nous faisons de main est aussi importante que n'importe quelle autre et les occasions d'économiser aussi rémunératrices. La valeur de ces voiles aujourd'hui est de 25 la verge — les prix d'avant-guerre étaient de .22 à .30 la verge. Il y en a de 27 et de 30 pouces de largeur, patrons et couleurs divers, vente de vendredi, la verge... 0.16



Voici une vente à rabais de chaussures qui sera très bien accueillie



Pour tout résumer ce que nous aurions à vous dire, les chaussures que nous vous offrons étaient vendues auparavant beaucoup plus cher qu'elles ne sont offertes aujourd'hui. Ainsi il n'est pas nécessaire d'en décrire la qualité et la forme. En vente demain. Comme fait, si beaucoup de gens apprennent cette nouvelle, toutes nos paires seront vendues vendredi.

Bals en caneva brun pour dames, talons bas, frais et plaisant pour la marche, pointures 2 1/2 à 6 1/2, valeur 5.00 3.00 pour 2.49

Bals blancs pour garçons, semelles en caoutchouc noir, pointures 11, 12, 13. Prix 0.79

Oxford en cuir verni pour dames, avec semelles retournées, talons hauts et empilage entier en un seul morceau, pointures de 2 1/2 à 7, la paire 5.00

Oxford bleu pour garçons, pointures de 1 à 5, la paire 1.15

Oxford en cuir verni pour hommes, semelles solides, très bien pour le travail, pointures de 6 à 11, la paire 4.50

Chaussures de course pour garçons, bleu, brun, pointures de 1 à 5, la paire 1.15

Chaussures de course pour hommes, bleu, brun, pointures de 1 à 5, la paire 1.15

Merceries

Sous-bras, la paire de 15 à 60 Coton à tricoter, la boule 15 Fermeirs Governor, la paire 19 Fermeirs sur galon, la verge 25 Fers à ondule 10, 15, 35 Baguettes à rants, la paire 25 Aiguilles à enfiler, elle-même, le paquet 05 Épingles en acier Monarch, le papier 10 Feuilles d'épingles Victoria, le papier 05 Boutons pour ornements, 12 sur carte, toutes les couleurs, 20 et 25 Porte-bobine en nickel, chacun 15 et 35 Emeri de couleur 12 1/2 Pelotte à épingles, chacune 05 Navette à frivolité, chacune 05 Porte-manchon, chacun 35

DEUX NOYADES AUX TROIS-RIVIERES

Trois-Rivières, 1. — Deux jeunes gens de cette ville se sont noyés en se baignant mardi après-midi, dans le fleuve St-Laurent près de l'endroit où le câble sous-marin de la N. S. Power Co., traverse d'une rive à l'autre. Ce sont Roland Marchildon, âgé de 14 ans et fils de M. Alfred Marchildon, magistrat de district, et Wilfrid Lamy, âgé de 20 ans, fils de M. Nap. Lamy, bijoutier. Cet événement a causé une pénible sensation dans notre ville.

Corsets à rabais

Vous ne saviez sans doute pas que notre rayon de corsets avait en étalage un délicieux corset léger pour l'été, haut en élastique. Ils auraient dû arriver auparavant alors que nous aurions pu les vendre 1.50 chacun. Mais néanmoins nous voulons que la politique du magasin s'accomplisse et nous avons l'intention comme toujours de mettre en vigueur ce principe: "Les marchandises que nous achetons pour une saison doivent se vendre pendant la saison sans regard au prix." C'est pourquoi nous offrons là des corsets avec haut en élastique que nous aurions pu vendre 1.50 et que nous laissons à 0.79 Sur notre liste de rabais nous avons plusieurs corsets en filet que nous avons toujours vendus à 2.00, mais que le fait d'avoir une ligne incomplète nous pousse à laisser à 1.29

Bas et sous-vêtements

Vous avez à la suite une liste d'articles qui vous feront voir une belle partie de notre montre. Les autres sont aussi intéressants et aussi importants que ceux que nous vous citons. La vente commencera vendredi.

Bas en soie, avec haut en lile, bouts et talons renforcés, noir, rose, gris, bleu, uni, blanc, la paire 0.85

Bas en soie lile, avec haut large pour les jarretelles, bout et talons doubles, gris, taupe, brun, sauté, la paire 0.79

Camisoles en lile, encolure basse, sans manches, haut uni ou de fantaisie, chacune 0.50

Broderie étampée

Coins de table, étampé pour être brodé, dessins jeu de carte sur toile écrue pour travail à l'aiguille. Prix spécial 1.25 Oreillers pour le bébé, jolis dessins sur linon 19 Couvertures pour berceaux d'enfants, en flanelle, nouveaux dessins, chacune 0.75 Robes en chambray pour enfants, étampées, 2, 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16 et 140 Couvertures de bain pour les bébés, avec rayures bleues, très peu de travail pour les broder 1.25

RUBANS

Rubans plaid pour boucles de cheveux, la verge 50 et 60 Rubans cordés, blanc et noir, toutes les largeurs, de 15 à 80 la verge Rubans taffetas, de toutes les couleurs d'été, la verge de 18 à 45 Rubans de qualité dont nous avons un surplus. Prix spécial, la verge 0.09

La Cie H.-J. DALY Limitée

PLACE CONNAUGHT, OTTAWA

Une série de valeurs au rayon des toiles

Les moulins et les marchands en gros qui fournissent des marchandises aux détaillants nous ont annoncé que les toiles se vendraient de 15 à 25 pour cent de plus au mois de septembre. Nous ne pouvons donner un nouvel ordre aujourd'hui pour de telles marchandises à ces mêmes prix. La question n'est pas de savoir si vous pouvez acheter à ces prix, mais si vous pouvez trouver à acheter ailleurs à ces prix. Nous vous présentons quatre items qui sont de réelles valeurs:

Draps, très bonne qualité, dimension 2 pieds x 2 1/2 pieds, vendredi spécial 1.25

Toile damas, dessins fleurs, 66 pouces de largeur, vaut 1.50, vendredi spécial, la verge 0.90

Serviettes en toile damas, valent 2.25 la douzaine, vendredi spécial, la demi-douzaine 0.88

Taies d'oreiller, ourlées et brodées, vendredi 0.65



SPECIAL COMPTANT ET NON-LIVRE

Toile à nappe en longueur, 1.25

Toile à nappe en longueurs, 2 1/2 verges, 100 verges seulement en vente à ce prix. Prix régulier 1.25. Spécial 0.85 samedi

Pas de commandes par la maille, téléphone, ni livrable à domicile, ni contre remboursement.

Robes de maison

Ces robes de maison sont faites en indienne de bonne qualité, nuances pâles ou foncées, col rond ou marin, poches avec bord blanc, jupes avec bordures larges, pointures 36 à 44. Nous ne vous avons peut-être pas dit que nous n'avons que 100 robes dans ce groupe et qu'elles ne dureront nécessairement pas longtemps puisque nous les laissons à 1.49

Epicerie de choix

Cinq téléphones: Queen 5040 Licence No 8-10796

Nous vendons des épices pures de la meilleure qualité à des prix plus bas que ceux de tous les autres magasins de la ville — cela n'est pas une affirmation gratuite, c'est un fait.

Oeufs frais, la douzaine 0.47 (Avec d'autres achats) Patates nouvelles 0.25 Soupes Campbell ou Clark, assorties, 2 boîtes 0.34 Blé filant ou Corn Flakes, 3 paquets 0.41 Saumon rose, 2 boîtes 0.53 Amidon de maïs, de Benson, 2 paquets 0.29 Pêches ranches, 2 boîtes 0.49 Beurre de crémier de la plus haute qualité, la livre 0.49 Gélée au fraises, aux framboises, aux citrons, aux oranges ou aux cerises, 3 paquets 0.25 Coco frais filant, la livre 0.33 Saucis Worcester, 3 bouteilles 0.38 Fèves au lard à la sauce aux tomates de Clark, 2 boîtes 0.39 Marinade d'oignons blanc, la bouteille 0.15 Biscuits assortis, 350 livres seulement, 2 livres 0.38 Raisins nettoyés, le paquet 0.23 Raisins à noyau, 2 grandes paquets 0.39 Abricots ou poires en tranches, la boîte 0.29 Sel fin, 3 sacs 0.17 Vinaigre blanc, le gallon 0.39 Lait évaporé de Klim, en poudre, la boîte 0.33 Pêches ranches, 2 boîtes 0.49 100 bouteilles d'olives de haute qualité, la bouteille 0.29 Biscuits au soda frais, croustillants, le paquet 0.34 Beurre d'étable, la boîte 0.25 PUNCH aux raisins, ne requiert que 15 eau, la bouteille 0.25 Thé anglais pour le déjeuner, le paquet de 3 livres 0.95 Cacao, la livre 0.29 Café de haute qualité, la livre 0.34 Sagou ou tapioca, 2 livres 0.39 Avoine Purit, le paquet 0.33 Poivre noir, 2 paquets 0.19

NOUVEAU CONSUL

Montréal, 1er.—D'après une communication que vient de recevoir M. C.-E. Bonin, le consul général de France au Canada va être après lui dirigé par M. A.-H. Ponsot, du service consulaire, chef du secrétariat de la direction des affaires politiques et commerciales et du bureau des écoles au ministère des Affaires Etrangères.

M. Ponsot, Auguste, Henri, né le 2 mars 1877, docteur en droit, élève consul le 4 mai 1903, attaché au cabinet du ministre le 16 mai 1903, attaché à Bangkok le 16 novembre 1905; conseil suppléant le 21 mai 1906; placé hors des cadres et mis à la disposition du gouvernement siamois le 21 mai 1906; nommé consul de deuxième classe hors des cadres le 15 janvier 1910; rédacteur à la direction politique et commerciale le 9 janvier 1912, chevalier de la Légion d'honneur le 10 mai 1913; chef du secrétariat de la commission financière des affaires balkaniques en juin-juillet 1913; consul de 1ère classe le 6 septembre 1913; chargé de mission à Berlin du 13 novembre 1913 au 15 février 1914.

"TI NOIR", EX-AGENT DU GOUVERNEMENT, ENCORE MAL PRIS

Montréal, 1er.—Charles, alias "Ti-Noir" Desjardins a été arrêté mardi soir, dans une maison louche de la rue Cadieux, alors qu'en compagnie d'une couple de camarades, il simulait une perquisition et se disait autorisé par le gouvernement à s'emparer d'une femme recherchée par le gouvernement français. C'est à cet endroit qu'il rencontra le sergent Louis Bouchard, de la brigade volante des rues South Main et Anawan, à été arrêté jeudi soir. Il en a été de même de Samuel Bloomberg, un commerçant. Ces deux arrestations ont eu pour effet de créer de la sensation.

Les accusations contre l'avocat Entin et contre Bloomberg, sont celles d'avoir violé la sixième section de la loi de la conscription.

Le gouvernement prétend pouvoir prouver des faits graves contre les inculpés.

—Les journaux ne paraissent que sur une page deux fois par semaine! Mais, moi, je suis riche et je puis, ces jours-là, acheter deux fois la même page!

NOS JOURNALISTES EN EUROPE

Londres, 1.—A un banquet donné aux journalistes canadiens avant leur départ de Paris, l'honorable M. Philippe Roy, agent général du Canada, fit un remarquable discours.

"Le Canada est entré dans la guerre dès le début, dit-il, et il a l'intention d'y rester jusqu'à la fin."

M. J. Buchanan, de Leithbridge, remercia Lord Beaverbrook auquel on devait cet instructif voyage. "La valeur de la crête de Vimy dit plus que tout la valeur des Canadiens comme Verdun dit ce que les Français ont fait pour sauver l'univers civilisé."

"Depuis que j'ai vu ce que la France a fait de sacrifices, dit-il, je lui ai voué toute mon admiration et tous mes hommages."

M. André Tardieu fit aussi l'éloge du Canada et des héros de Courcellette, de Vimy et Festubert. Il termina en disant: "C'est parce que nous sommes unis que nous aurons la victoire."

M. F. Rinfret, de Montréal, déclara qu'il pouvait difficilement cacher son émotion en voyant le travail accompli par les femmes de France, au

AVOCAT MAL PRIS

Fall-River, Mass., 31.—L'avocat Moses Entin, de cette ville, qui a ses bureaux dans l'édifice A.-J. Borden, coin des rues South Main et Anawan, a été arrêté jeudi soir. Il en a été de même de Samuel Bloomberg, un commerçant. Ces deux arrestations ont eu pour effet de créer de la sensation.

Les accusations contre l'avocat Entin et contre Bloomberg, sont celles d'avoir violé la sixième section de la loi de la conscription.

Le gouvernement prétend pouvoir prouver des faits graves contre les inculpés.

—Les journaux ne paraissent que sur une page deux fois par semaine! Mais, moi, je suis riche et je puis, ces jours-là, acheter deux fois la même page!

MORT TRAGIQUE DE L'EX-CSAR NICOLAS

Amsterdam, 1er.—Avant d'exécuter Nicolas Romanoff, ex-empereur de Russie, on lui donna deux heures pour se préparer à la mort. Il était dans un tel état de faiblesse que ses bourreaux furent obligés de le lier à un poteau, dit le "Lokal Anzeiger", de Berlin, qui déclare avoir reçu la nouvelle d'un haut personnage russe qui raconte les derniers moments de l'ancien empereur.

On l'éveilla à cinq heures du matin, le jour de l'exécution. La patrouille de service se composait d'un sous-officier et de six hommes. On lui donna l'ordre de se vêtir, puis on le conduisit dans une chambre où on lui lut la communication et la décision du conseil des Soviets.

—Vous serez exécuté dans deux heures Romanoff!

L'empereur reçut la nouvelle avec grand calme, retourna dans sa chambre et s'effondra sur sa chaise.

Après quelques minutes de réflexion il demanda un prêtre avec lequel il lut permis de parler seul. Puis, il écrivit plusieurs lettres. Quand la patrouille arriva pour



AUX FÊTES CHAMPÊTRES

UNE VENTE DE TABLIERS
Le célèbre fil "La France sous les Armes", dont nos lecteurs ont pu se procurer des détails dans la page de Hull, hier soir, sera représenté pour la dernière fois dans la cour du Collège Notre-Dame, aux Fêtes Champêtres, ce soir.

AUGMENTERONT-ILS LEUR ECHELLE DE PRIX?

Aujourd'hui, 1er août, les coiffeurs doivent payer des prix accrus pour les premiers articles de toilette. L'augmentation qui a été faite à la nouvelle échelle est très considérable et les coiffeurs se demandent comment ils pourront joindre les deux bouts.

ELECTRICITE

Hull Electric Company
117 rue Principale, Hull, Tél. Q. 1379

ON DEMANDE

Des hommes pour travailler au morceau à Chapleau Ont., ou pour toutes autres compagnies. Bonnes conditions. Pour informations, s'adresser à Joseph Rail, bureau d'engagement, angle des rues Youville et Laurier, Hull. Téléphone: Queen 8468. 158-3

Satisfaction garantie Un essai sollicité

ACHILLE COUTURE

OPTOMETRISTE DIPLOME
49, RUE PRINCIPALE :: :: HULL, QUE.

FEUILLETON DU "DROIT"

Nos enfants jugent...

PAR H.-A. DOURLIAC

No-19
"Ma bien chère aimée, écrivait le père de Luc,
"Quand le train t'a emportée, j'ai ressenti un choc affreux; je me suis évanoui, perdu et j'ai éprouvé une telle détresse que sans notre fils...
"C'est fou, mais que veux-tu? j'appréhende tout dès que tu n'es plus là, tu es ma force, mon soutien, ma raison, ma foi! puis je redoute tant l'influence que jadis faillit arracher à moi! Mais tu as bien fait de partir, tu ne m'as que trop sacrifié ton devoir filial et je bénis la Providence qui, par

ECHOS PROLONGES D'UNE CAUSE CELEBRE

Les gens de Hull et de tout le comté se rappellent sans doute les procédures en justice intentées à la suite du rejet, par l'officier-rapporteur, du bulletin de nomination de M. Morin à l'élection où M. Jos Caron fut élu député du comté à la législature provinciale.

Voici la traduction d'une lettre adressée au demandeur, M. Myre, par son avocat, M. George Wright:
Hull, Qué., 9 juillet 1918.
M. Arthur Myre,
Hull.

L'action que j'intentai en votre nom contre M. L. de G. Raby, officier-rapporteur, et M. Geoffrin, greffier de la cour de Chancellerie à Québec, fut discontinuée à la requête de M. Desjardins, C.R., avocat de M. Raby, qui payait tous les frais. Il fut convenu que les frais de M. Fortier et Major, avocats de M. Geoffrin, et de M. Desjardins, devaient être payés par leurs propres clients.

Les frais de la cause, pour les deux parties, ont dû se chiffrer à environ \$600.00. Comme ils furent en entier payés par M. Raby ou M. Geoffrin, je suis d'opinion que le règlement hors cour fut une victoire pour vous et une admission que le bulletin de nomination de M. Morin fut improprement rejeté par l'officier-rapporteur.

Bien à vous,
A.M. (Signé) GEO. WRIGHT.

FUNERAILLES

A l'église Notre-Dame de Hull ont eu lieu, ce matin, les funérailles de M. Edgar Genest, fils de feu M. Ludger Genest, ancien chef de police de Hull et de Marie-Louise Lafamme.

POISSON FRAIS

Nous recevons régulièrement 500 livres de poisson frais assorti, tous les jeudis, chez
A. L. RAYMOND, épicière,
Tél. Queen 2281. 169-2

Ah! ces gendres!

Madame, éperdue — Pauvre maman! Le docteur lui avait cependant dit que le médicament qu'il avait ordonné la sauverait en deux ans. Et cependant, la voilà morte au bout d'un an!

LE COMBUSTIBLE A COBALT

Cobalt, Ont., 1er. — La question du combustible inépuisable sérieusement les autorités de Cobalt et elles viennent d'appeler des soumissions pour du bois d'étable et de boulevard dans le township de Merrick.

Nos Ancêtres

se purgèrent souvent et vivaient mieux. Ils n'employaient jamais de purgatifs violents et nuisibles, mais des purgatifs sûrs et inoffensifs comme

L'EAU PURGATIVE

"RIGA"

qui assure des selles régulières et faciles, qui lave l'intestin, le débarrasse des toxines et cela sans causer ni coliques, ni nausées, ni affaiblissement.

En vente partout: 25 cents la bouteille.

SOCIÉTÉ DES EAUX PURGATIVES "RIGA" — MONTREAL.

UN FEU D'AUTOS

M. Lafèche, épicière de la rue La... à Hull, était à son camp en face de l'île Laverdure, près de la Gatineau, la nuit dernière, quand il fut éveillé par des cris "au feu" venus du chemin du roi.

L'automobile qui sert de diligence entre Hull et la Gatineau se consumait d'un feu ardent. Elle a été brûlée de fond en comble, mais les occupants avaient eu le temps de se sauver.

M. Caillé, qui demeure sur le chemin de Templeton, était le propriétaire de la machine, une belle machine toute neuve qui avait remplacé la Ford dont il se servait auparavant.

DES PORCS... COCHONS

Ce matin, était sommé de comparaître devant le recorder, à Hull, un nommé Godereau, de Rochonville, accusé d'avoir gardé dans sa porcherie une cinquantaine de porcs, sur le dos desquels tombe le reproche de causer une nuisance. Au lieu de servir à la charcuterie, les pécariés et les vers ont en question "dégagé" des odeurs nauséabondes, que les règlements ne sont pas assez généraux pour permettre.

UNE DUPERIE

Des imbécilles de bonne ou mauvaise foi ont fait circuler dernièrement dans la ville de Hull une lettre où il était écrit:

PRIERE ALSACIENNE
A réciter tous les jours.
Seigneur Jésus, je vous implore de bénir l'humanité et de vous unir à notre Sacré-Coeur de Jésus.

Épargnez vos enfants des balles allemandes, étendez vos bras sur la France. — Ainsi soit-il.

ORDINATION A HAILEYBURY

Une cérémonie d'ordination vient d'être faite au palais épiscopal de Haileybury, alors que Mgr Latulippe a conféré la prêtrise à M. Deschênes. Ce dernier est parti pour Chicago où il passera un mois avant de revenir à Haileybury.

BUSHMAN PAIERA

Francis X. Bushman, l'un des acteurs les plus populaires du cinéma et qui vint à Montréal, il y a quelque temps, alors qu'il apparut en personne sur les principales scènes de la métropole, devra payer \$40,000 comme pension alimentaire, conformément au jugement rendu par le juge Allen McLane, de Baltimore, en faveur de Mme Bushman, qui demandait un divorce.

FUNERAILLES

Mercredi matin, à l'église Notre-Dame de Hull, ont eu lieu les funérailles de Mlle Antonia Pilon, fille de Mme veuve Olivier Pilon, de la rue Frontenac.

REMERCIEMENTS

La famille Pilon remercie, par l'entremise du journal le "Droit" les personnes qui ont pris part à leur deuil en assistant aux funérailles ou en offrant fleurs, messes et bouquets spirituels.

UN PIQUE-NIQUE A WRIGHTVILLE

Il ne faut pas oublier que le pique-nique annuel de Wrightville aura lieu dimanche prochain, 4 août, sur le terrain de l'église. Il y aura bon repas aux fêtes au lard le midi et le soir, et vingt-deux amusements différents, y compris la souque à la corde, la balle au camp, deux concours de bicyclette, etc. etc.

L'entrée sera de vingt-cinq cents. Le repas coûtera le même prix. Le billet d'entrée donne droit au tirage de deux prix magnifiques.

Pour le concours de bicyclette, il faut s'inscrire chez M. H. Lafleur, marchand de bicyclettes, au numéro 9, rue Youville, à Hull.

FEU LEO LAHAIE

A l'église de Buckingham, ont eu lieu ce matin les funérailles de feu Léo Lahaie, fils de Claude P. Lahaie et d'Emilie Raby. Le défunt était décédé le 30 juillet, à l'âge de 17 ans.

"Le Droit" offre ses vives sympathies à la famille.

ECHO

Mlle Gertrude Harper ira passer ses vacances à Québec la semaine prochaine.

NOTE

Une faute d'impression nous faisait dire hier qu'Alphonse Berthiaume avait établi à son père la nouvelle de son arrivée en Angleterre. Nos lecteurs auront rectifié d'eux-mêmes ce qu'était M. Oswald Berthiaume dont nous voulions parler.

ORDINATION A HAILEYBURY

Une cérémonie d'ordination vient d'être faite au palais épiscopal de Haileybury, alors que Mgr Latulippe a conféré la prêtrise à M. Deschênes. Ce dernier est parti pour Chicago où il passera un mois avant de revenir à Haileybury.

BUSHMAN PAIERA

Francis X. Bushman, l'un des acteurs les plus populaires du cinéma et qui vint à Montréal, il y a quelque temps, alors qu'il apparut en personne sur les principales scènes de la métropole, devra payer \$40,000 comme pension alimentaire, conformément au jugement rendu par le juge Allen McLane, de Baltimore, en faveur de Mme Bushman, qui demandait un divorce.

Le jugement accordé à Mme Bushman la garde de ses cinq enfants, une pension de \$4,000 pour chacun d'eux jusqu'à ce qu'ils se marient, ou qu'ils deviennent majeurs ou encore qu'ils laissent leur mère, \$3,000 de frais d'avocats et de cour et de plus, M. Bushman est, de plus, obligé de payer l'éducation et les soins médicaux de ses enfants.

Le juge McLane a ordonné que \$10,000 soient immédiatement payés

comme pension, \$10,000 dans huit mois, \$10,000 en dedans de quatorze mois. L'intérêt au taux de 5 pour cent sur \$40,000 devra être payé mensuellement.

Ce jugement est rendu à la suite de la prise de deux actions par Mme Bushman, l'une demandant une séparation partielle et la deuxième pour un divorce absolu. Elle accuse son mari de mauvais traitements et de refus de pourvoir elle déclare qu'elle est séparée de son mari depuis plusieurs mois et qu'une certaine journée, son mari s'est enregistré dans un hôtel d'une banlieue de New-York avec une autre femme qu'elle, comme M. et Mme Bushman.

M. Bushman a le droit de choisir les écoles où ses enfants recevront leur instruction pourvu qu'ils ne soient pas soustraits de la maison paternelle. Quand chaque enfant se mariera, qu'il deviendra majeur ou qu'il quittera sa mère, sa pension de \$4,000 sera réduite à \$700. Quand cela s'appliquera à tous les enfants, la somme qui leur est allouée sera discontinuée.

Le Havre de Fort-William
On ne peut s'empêcher de constater avec une certaine surprise, combien peu réclament les gens de la province de Québec profitant du service avantageux offert par le Pacifique Canadien sur les Grands Lacs, pour faire la traversée de ces immenses mers intérieures, découvertes et explorées par les hardis aventuriers et missionnaires, ces régions lointaines du dix-septième siècle, et devenues aujourd'hui une route commerciale de première importance. C'est pour les Canadiens d'origine française surtout, que ces lacs offrent le plus grand intérêt historique, car ceux qui ont contribué à planter dans ces régions lointaines les premiers jalons de la civilisation européenne, ont laissé dans l'histoire de la Nouvelle-France, des noms glorieux qui ne seront jamais oubliés. Le Père Marquette, Nicolet, Lassalle, Dulhut, La Vérandrye, les Pères Jésuites, Jogues et Lallemant sont peut-être les mieux connus parmi ces valeureux pionniers qui, malgré les dangers de toutes sortes semés sur leur route, ne craignaient pas quand même de se lancer bravement dans les forêts épaisses, pour porter plus loin la parole du Christ, ou prendre possession de nouveaux territoires au nom du roi de France.

Port McNicoll, situé à l'extrémité et de la Baie Georgienne, est le point de départ des navires qui se rendent jusqu'à Port-Arthur et Fort-William, l'autre bout du lac Supérieur. Son port, entièrement construit par la compagnie du Pacifique Canadien et inauguré en 1912, a déjà pris une telle importance, qu'il y passe actuellement chaque été, approximativement un demi-million de tonnes de marchandises générales, à part quarante millions de sacs de grain, entièrement chargés à l'aide de machines à vapeur, dans le canal Welland.

La traversée des Grands Lacs est par elle-même un voyage d'éducation pour tout Canadien anxieux de mieux connaître son pays, car celui qui n'a pas suivi cette remarquable route fluviale, au moins sur une partie de son parcours, ne peut se rendre compte de son importance commerciale et de rôle qu'elle est encore appelée à jouer dans le développement futur du Dominion.

Les nombreux transports rapidement chargés, soit de grain, de charbon, de minerai ou d'autres marchandises, que l'on rencontre à chaque instant sur la Baie Georgienne, le lac Huron, dans la rivière Ste-Marie et sur le lac Supérieur, sont une preuve de l'importance du trafic entre les ports disséminés sur les rives de ces lacs.

Le Sault Ste-Marie, situé sur la rivière Ste-Marie, qui réunit le lac Supérieur au lac Huron; est le port le plus important rencontré sur le parcours, de Port McNicoll à Fort-William. On a exécuté ici pour faciliter la navigation sur cette partie de la rivière obstruée par les rapides, des travaux de génie considérables, dont les principaux sont les deux canaux, américain et canadien, avec leurs immenses écluses qui lèvent les navires à une hauteur de dix-huit pieds, la différence de niveau entre les deux lacs, et le pont-bascule international, s'élevant en deux sections pour permettre le passage du trafic dans le canal américain. Le Sault Ste-Marie possède un grand nombre d'industries prospères, des aciéries, des usines de produits chimiques, des moulins à pulpe et à papier, etc., tandis que le Lake Superior Corporation, située du côté canadien, ne le cède en rien en importance aux établissements industriels du côté américain. A proximité du Sault, les lacs et les rivières abondent de poissons de toutes sortes et les forêts des environs offrent aux pêcheurs l'avantage d'abriter de belles pièces de gibier.

Peu après avoir quitté la rivière Ste-Marie, le navire entre dans les eaux du lac Supérieur et les passagers commencent bientôt à sentir la fraîche brise du large, surtout lorsqu'on a dépassé White Fish Point où l'on a construit pour assurer la sécurité de la navigation, un phare puissant muni en plus d'une sirène dont on entend de très loin les lugubres appels par les temps de brouillard. Les côtes disparaissent ensuite à l'horizon et l'on s'imagine maintenant être sur l'océan, si ce n'était des nombreux cargos rencontrés à chaque instant et avec lesquels on échange parfois des signaux. De bonne heure le lendemain matin, le cap Tonnerre s'estompe à l'horizon, pour s'approcher ensuite graduellement jusqu'à ce qu'il surplombe de toute sa masse rougeâtre, le navire qui entre maintenant dans la baie du Tonnerre. On touche enfin Port-Arthur et une heure plus tard, c'est l'entrée dans la rade Fort-William et la fin du voyage.

Passagers s'embarquant à Port McNicoll à bord d'un des navires du C. P. R.

Supérieur au lac Huron; est le port le plus important rencontré sur le parcours, de Port McNicoll à Fort-William. On a exécuté ici pour faciliter la navigation sur cette partie de la rivière obstruée par les rapides, des travaux de génie considérables, dont les principaux sont les deux canaux, américain et canadien, avec leurs immenses écluses qui lèvent les navires à une hauteur de dix-huit pieds, la différence de niveau entre les deux lacs, et le pont-bascule international, s'élevant en deux sections pour permettre le passage du trafic dans le canal américain. Le Sault Ste-Marie possède un grand nombre d'industries prospères, des aciéries, des usines de produits chimiques, des moulins à pulpe et à papier, etc., tandis que le Lake Superior Corporation, située du côté canadien, ne le cède en rien en importance aux établissements industriels du côté américain. A proximité du Sault, les lacs et les rivières abondent de poissons de toutes sortes et les forêts des environs offrent aux pêcheurs l'avantage d'abriter de belles pièces de gibier.

Peu après avoir quitté la rivière Ste-Marie, le navire entre dans les eaux du lac Supérieur et les passagers commencent bientôt à sentir la fraîche brise du large, surtout lorsqu'on a dépassé White Fish Point où l'on a construit pour assurer la sécurité de la navigation, un phare puissant muni en plus d'une sirène dont on entend de très loin les lugubres appels par les temps de brouillard. Les côtes disparaissent ensuite à l'horizon et l'on s'imagine maintenant être sur l'océan, si ce n'était des nombreux cargos rencontrés à chaque instant et avec lesquels on échange parfois des signaux. De bonne heure le lendemain matin, le cap Tonnerre s'estompe à l'horizon, pour s'approcher ensuite graduellement jusqu'à ce qu'il surplombe de toute sa masse rougeâtre, le navire qui entre maintenant dans la baie du Tonnerre. On touche enfin Port-Arthur et une heure plus tard, c'est l'entrée dans la rade Fort-William et la fin du voyage.

Pensionnat du Mont-Saint-Louis

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE MODERNE ET ETUDES COMMERCIALES

Institution bilingue préparant aux diverses carrières commerciales, financières, administratives et aux examens d'admission aux facultés: génie civil, architecture, arpentage, — et moins le latin et le grec. — droit, médecine, pharmacie. — Sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes.

144, rue Sherbrooke-Est MONTREAL, P.Q.
PROSPECTUS ENVOYE SUR DEMANDE

SIROP DU Dr FRED. DEMERS

POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour sommeil, dentition, contre coliques et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout.

DEPOT: 309, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL



Passagers s'embarquant à Port McNicoll à bord d'un des navires du C. P. R.

Supérieur au lac Huron; est le port le plus important rencontré sur le parcours, de Port McNicoll à Fort-William. On a exécuté ici pour faciliter la navigation sur cette partie de la rivière obstruée par les rapides, des travaux de génie considérables, dont les principaux sont les deux canaux, américain et canadien, avec leurs immenses écluses qui lèvent les navires à une hauteur de dix-huit pieds, la différence de niveau entre les deux lacs, et le pont-bascule international, s'élevant en deux sections pour permettre le passage du trafic dans le canal américain. Le Sault Ste-Marie possède un grand nombre d'industries prospères, des aciéries, des usines de produits chimiques, des moulins à pulpe et à papier, etc., tandis que le Lake Superior Corporation, située du côté canadien, ne le cède en rien en importance aux établissements industriels du côté américain. A proximité du Sault, les lacs et les rivières abondent de poissons de toutes sortes et les forêts des environs offrent aux pêcheurs l'avantage d'abriter de belles pièces de gibier.

Peu après avoir quitté la rivière Ste-Marie, le navire entre dans les eaux du lac Supérieur et les passagers commencent bientôt à sentir la fraîche brise du large, surtout lorsqu'on a dépassé White Fish Point où l'on a construit pour assurer la sécurité de la navigation, un phare puissant muni en plus d'une sirène dont on entend de très loin les lugubres appels par les temps de brouillard. Les côtes disparaissent ensuite à l'horizon et l'on s'imagine maintenant être sur l'océan, si ce n'était des nombreux cargos rencontrés à chaque instant et avec lesquels on échange parfois des signaux. De bonne heure le lendemain matin, le cap Tonnerre s'estompe à l'horizon, pour s'approcher ensuite graduellement jusqu'à ce qu'il surplombe de toute sa masse rougeâtre, le navire qui entre maintenant dans la baie du Tonnerre. On touche enfin Port-Arthur et une heure plus tard, c'est l'entrée dans la rade Fort-William et la fin du voyage.

Supérieur au lac Huron; est le port le plus important rencontré sur le parcours, de Port McNicoll à Fort-William. On a exécuté ici pour faciliter la navigation sur cette partie de la rivière obstruée par les rapides, des travaux de génie considérables, dont les principaux sont les deux canaux, américain et canadien, avec leurs immenses écluses qui lèvent les navires à une hauteur de dix-huit pieds, la différence de niveau entre les deux lacs, et le pont-bascule international, s'élevant en deux sections pour permettre le passage du trafic dans le canal américain. Le Sault Ste-Marie possède un grand nombre d'industries prospères, des aciéries, des usines de produits chimiques, des moulins à pulpe et à papier, etc., tandis que le Lake Superior Corporation, située du côté canadien, ne le cède en rien en importance aux établissements industriels du côté américain. A proximité du Sault, les lacs et les rivières abondent de poissons de toutes sortes et les forêts des environs offrent aux pêcheurs l'avantage d'abriter de belles pièces de gibier.

Peu après avoir quitté la rivière Ste-Marie, le navire entre dans les eaux du lac Supérieur et les passagers commencent bientôt à sentir la fraîche brise du large, surtout lorsqu'on a dépassé White Fish Point où l'on a construit pour assurer la sécurité de la navigation, un phare puissant muni en plus d'une sirène dont on entend de très loin les lugubres appels par les temps de brouillard. Les côtes disparaissent ensuite à l'horizon et l'on s'imagine maintenant être sur l'océan, si ce n'était des nombreux cargos rencontrés à chaque instant et avec lesquels on échange parfois des signaux. De bonne heure le lendemain matin, le cap Tonnerre s'estompe à l'horizon, pour s'approcher ensuite graduellement jusqu'à ce qu'il surplombe de toute sa masse rougeâtre, le navire qui entre maintenant dans la baie du Tonnerre. On touche enfin Port-Arthur et une heure plus tard, c'est l'entrée dans la rade Fort-William et la fin du voyage.

Supérieur au lac Huron; est le port le plus important rencontré sur le parcours, de Port McNicoll à Fort-William. On a exécuté ici pour faciliter la navigation sur cette partie de la rivière obstruée par les rapides, des travaux de génie considérables, dont les principaux sont les deux canaux, américain et canadien, avec leurs immenses écluses qui lèvent les navires à une hauteur de dix-huit pieds, la différence de niveau entre les deux lacs, et le pont-bascule international, s'élevant en deux sections pour permettre le passage du trafic dans le canal américain. Le Sault Ste-Marie possède un grand nombre d'industries prospères, des aciéries, des usines de produits chimiques, des moulins à pulpe et à papier, etc., tandis que le Lake Superior Corporation, située du côté canadien, ne le cède en rien en importance aux établissements industriels du côté américain. A proximité du Sault, les lacs et les rivières abondent de poissons de toutes sortes et les forêts des environs offrent aux pêcheurs l'avantage d'abriter de belles pièces de gibier.

Peu après avoir quitté la rivière Ste-Marie, le navire entre dans les eaux du lac Supérieur et les passagers commencent bientôt à sentir la fraîche brise du large, surtout lorsqu'on a dépassé White Fish Point où l'on a construit pour assurer la sécurité de la navigation, un phare puissant muni en plus d'une sirène dont on entend de très loin les lugubres appels par les temps de brouillard. Les côtes disparaissent ensuite à l'horizon et l'on s'imagine maintenant être sur l'océan, si ce n'était des nombreux cargos rencontrés à chaque instant et avec lesquels on échange parfois des signaux. De bonne heure le lendemain matin, le cap Tonnerre s'estompe à l'horizon, pour s'approcher ensuite graduellement jusqu'à ce qu'il surplombe de toute sa masse rougeâtre, le navire qui entre maintenant dans la baie du Tonnerre. On touche enfin Port-Arthur et une heure plus tard, c'est l'entrée dans la rade Fort-William et la fin du voyage.

ses plus méritées que mon bon-hœur présent auquel je ne pouvais croire, auquel je ne puis croire encore.

"Quand tu en faisais luire l'espoir dans tes chères lettres, je me disais:
"Elle veut me leurrer par pitié; est-ce que je puis encore avoir un foyer, une famille?
"Et tu m'as rendu tout cela!
"Par un effort sublime dont la grandeur m'écrase, tu as tout effacé sous l'oubli le plus généreux que le pardon. J'ai retrouvé mon pauvre petit l'âme pleine de son père mais d'un père si différent du misérable que je suis, — si loin, si haut! — que la tête me tourne à l'idée de la chute possible.
"Grand Dieu! s'il me voyait tel que je suis dans ma dégradation, ma misère, mes remords!
"Et toi, toi, ma sainte martyre que j'avais torturée dans son amour, humiliée dans sa dignité d'épouse, atteinte même dans sa maternité douloureuse (sans les chagrins que je t'ai causés notre petit Luc ne serait peut-être pas infirme), toi que j'avais entraînée dans ma honte et dont j'osais à peine implorer la pitié, tu m'attendais le sourire aux lèvres! Sans

hésitation, sans regret, sans une allusion, un reproche tu m'as ouvert tes bras et ton cœur comme aux premiers jours de notre union...
"Oh! Simone! Quand je pense à ce que tu es, à ce que je suis, je voudrais me mettre à genoux et baiser la trace de tes pas...
"Je tremble que l'expiation ne soit pas suffisante! Qu'est-ce que dix ans d'enfer avec le ciel au bout! et c'est le Ciel que tu m'as rendu avec l'amour de ma femme, de mon enfant... Comment mériter vraiment mon pardon?
"Le but que tu m'as montré me semble impossible à atteindre. La réhabilitation, non, pas en pareil matière! et pourtant pour toi, pour notre petit Luc, je voudrais laver cette souillure, fût-ce dans tout mon sang!
"La découverte, oui, elle ferait la France plus grande, plus respectée... mais suis-je digne de la lui offrir! il faudrait des mains pures comme celles de notre enfant... Mon pauvre petit! inconsciente victime! je voudrais lui faire une litière de mon corps...
"Devant lui, je fais des efforts pour sourire, l'amuser et j'ai l'é-

pouvante dans l'âme... Son beau regard confiant, son admiration naïve, me font monter la rougeur au front... J'ai envie de lui crier:
"Ton père est le dernier des hommes!
"Ca me soulagerait peut-être, mais ça le tuerait!
"Parfois, j'ai la sensation d'un rêve, d'un trop beau rêve dont je vais m'éveiller sous la poigne d'un brutale, d'un garde-chiourme.
"Oh! Simone! reviens! loin de toi, je suis comme un naufragé qui se débat, se débat... et s'enfonce..."
Devant un berceau
La mère du Luc n'avait rien d'une héroïne. C'était une de ces femmes très simples qui mettent toute leur passion dans le devoir et qui, dans le train ordinaire des choses, ne montrent que des vertus bourgeoises et peu reluisantes. Nullement romanesque, dans le mauvais sens du mot, elle ne demandait à la vie que ce qu'elle peut leur donner, en acceptant les disgrâces sans étonnement ni révolte comme on accepte les orages, se bornant à ouvrir leur parapluie en répétant le vieil adage: "Après la pluie, le beau temps!" Elles savent que les plus belles ro-

ses ont des épines, les meilleurs humains leurs faiblesses et ne jettent pas le rosier au feu parce qu'elles se sont piqués les doigts. Elles n'ont pas de caprices, pas d'aventures, pas d'histoires; elles lisent peu de romans et en inspirent encore moins.
C'est "l'eau dormante", mais aussi "l'eau profonde"; viennent la tourmente, les énergies accumulées remontent à la surface! une grande vague s'élève aux yeux surpris, emportant tout, submergeant tout, broyant tout, par la force irrésistible du souffle puissant qui l'anime: Foi? Patriotisme? Amour?
Nature douce et un peu passive, Simone avait en une enfance et une jeunesse également paisibles, sans grande ardeur au jeu, à l'étude, au plaisir. Très gâtée elle ne songeait pas à en abuser et se soumettait de bonne grâce à l'autorité maternelle.
— Ma fille n'a pas de volonté, disait parfois Mme Neuville qui croyait bien la connaître.
Et à l'heure de la lutte, elle devait y briser la sienne.
Simone n'avait pas fait un mariage d'amour comme Mathurine; son fiancé, agréé par sa mère, était

Join de lui déplaire, mais elle ne s'était pas emballée sur son compte et il semblait beaucoup plus épris qu'elle-même.
C'était un jeune officier de marine du plus bel avenir malgré quelques folies de jeunesse oubliées un peu trop vite depuis que la mort de son oncle en avait fait un des beaux partis de Brest. D'ailleurs son empire d'un sentiment sincère, Bertex s'était rangé et croyait bien lui-même avoir entré le vieil homme. Il était toujours fort séduisant et déployait toutes ses grâces pour conquérir sa jeune fiancée qui lui répondait de son petit air raisonnable:
— Je vous aimerai quand vous serez mon mari.
Ce dont il se montrait très amusé... et un peu vexé.
Mais son cœur donné, elle ne l'avait jamais repris malgré les plus légitimes griefs.

On ne sait vraiment que si l'on connaît les causes.
Il est meilleur de penser que de blesser.

Courrier de Province

MASSON

Lundi dernier est décédée après un an de maladie, Mme E. Lanthier; elle fut patiente et résignée durant toute sa longue maladie et e le rendit son âme à Dieu munie de tous les derniers sacrements.

Les funérailles ont eu lieu jeudi matin, à 9 heures et demie. Elle fut portée pour pleurer sa perte, outre son mari, M. Enée Lanthier, une sœur, Mme Jos. Morin, deux frères, M. G. Constantineau, actuellement au front, et M. J. Constantineau. Nous offrons à la famille en deuil nos sympathies.

—Miles Auxilia Daoust et Yvonne Poidevin sont en promenade pour quelques jours à Montréal.

—M. et Mme James Allan ainsi que leurs fils, M. Guillaume Allan et leur fille, Mlle Georgine Allan étaient en visite, la semaine dernière, chez M. Plouffe, leur beau-frère.

—Mlle H. Côté, de Montebello, est en vacances chez sa sœur, Mme Henri Charlebois.

—M. Georges Patry nous a quitté cette semaine pour son poste à Cochrane.

—Tous nos cultivateurs s'occupent à la fenaison. La chaleur ardente de ces jours derniers a rendu les travaux plus pénibles.

MARIE-JEANNE.

ROCKLAND

Visites—

M. et Mme J. Tague sont allés passer deux mois en villégiature à la Malbaie, Qué., et autres villes.

—Mme Robert et ses fillettes, Aurèle et Marguerite, de Montréal, étaient de passage chez M. J.-N. Lagrois, la semaine dernière, allant à Buckingham et Ottawa.

—Mme Lafortune, de Pointe Gatineau, est actuellement en visite chez M. Joseph Charron, marchand.

—M. et Mme S.-J. Léger et leurs quatre enfants, de Fitchburg, Mass., et Mme J. Léger et Mme A. Parent, de Riceville, étaient en visite chez M. P. Paquette, la semaine dernière.

—M. et Mme X. Couillard, d'Ottawa, sont venus en auto dimanche dernier, chez leur nièce, Mlle M. Couillard.

—Mlle E. Lisa Martel est revenue enchantée de son voyage à Montréal et St-Jean, Qué.

—Mme J.-E. Simard est revenue aussi d'une promenade de quinze jours chez des parents à la Malbaie.

—M. J. Vigeant, marchand-tailleur, et sa fille, Mlle Bertha, institutrice, sont allés, la semaine dernière, à Montréal et Marie-Ville, visiter leurs parents.

—Mlle H. Laviolette, institutrice à Clarence Creek, est en vacances chez sa tante, Mme J.-A. Régier.

—Mme Dorois, de Montréal, est en visite chez sa sœur, Mme P. Plon.

—Mme R. Couillard, de Brownsburg, était de passage ici la semaine dernière, chez des parents.

—Mme J.-A. Régier était en villégiature à Clarence Creek, la semaine dernière.

—M. et Mme Nap. Desjardins sont allés rendre visite à leurs parents à Buckingham, dimanche dernier.

JEANNE D'ARC.

VILLE-MARIE

1 août.

Echo de pèlerinage

Le pèlerinage à la grotte de Lourdes a eu lieu hier. Ces pèlerinages sur la montagne de la Vierge se ressemblent tous, cependant chacun à son charme particulier. La foule était nombreuse et recueillie, une foi pénétrante semblait s'être emparée de toutes les âmes, et c'est plein de confiance et d'amour envers la Vierge, que tous nous avons gravi la colline en chantant des Ave.

Nous sommes allés là-haut pour demander la paix, pour demander de protéger ceux qui en ce moment voguent sur des abîmes. Nous sommes allés là-haut jeter encore un cri, et supplier le ciel de garder ici ceux qui restent encore.

Nos voix seront-elles entendues? "L'avenir, l'avenir seul est à Dieu".

De passage

M. et Mme R. Millar, de Campbell's Bay, sont actuellement en promenade chez Mme A.-E. Guay.

—M. Eugène Simard, de Québec, est aussi en vacances dans sa famille.

—Deux religieuses de la Miséricorde, de Montréal, sont de passage chez M. A. Champagne. Ces religieuses passeront par les maisons et demanderont une obole. Soyons généreux. Les œuvres sublimes de cette communauté méritent tout l'encouragement possible.

—M. et Mme R. Millar, de Campbell's Bay, sont actuellement en promenade chez Mme A.-E. Guay.

—M. Eugène Simard, de Québec, est aussi en vacances dans sa famille.

—Deux religieuses de la Miséricorde, de Montréal, sont de passage chez M. A. Champagne. Ces religieuses passeront par les maisons et demanderont une obole. Soyons généreux. Les œuvres sublimes de cette communauté méritent tout l'encouragement possible.

—M. et Mme R. Millar, de Campbell's Bay, sont actuellement en promenade chez Mme A.-E. Guay.

—M. Eugène Simard, de Québec, est aussi en vacances dans sa famille.

Cultivateurs sont plus que satisfaits. Le blé attend et le soleil... et son tour pour être moissonné. Chaque année, lorsque nous passons sur la route et que chaque champ est rempli de blé jaunes, nous sommes toujours émerveillés. C'est pourtant bien naturel puisque nous sommes dans le Témiscamingue québécois et qu'il est reconnu pour être le grenier de la province de Québec.

Quoiqu'on en dise, quoiqu'on en pense, tout va bien et tout ira bien mieux encore dans quelques années puisque la compagnie Rior-dam s'installe actuellement au Long Sault. La compagnie de navigation fait aussi de très bonnes affaires. Tout prospère en dépit des tristes circonstances. Notre député, M. Simard, ne reste pas inactif, c'est une espèce de "diablotin rouge" qui ne recule devant aucun refus surtout devant aucune entreprise. Nous n'avons que des louanges à lui adresser puisqu'il fait plus que son devoir.

LAC STE-MARIE

1 août.

M. et Mme Maurice Morissette, d'Ottawa, sont les hôtes de M. le curé Levas pour une huitaine.

—Parmi les visiteurs qui étaient de passage ici dimanche nous remarquons M. et Mme Joseph Fichard, de Duluth; M. et Mme Joseph Beaudoin, de l'Alberta; M. et Mme B. Emond, d'Ottawa. Ils sont les hôtes de M. Xavier Beaudoin M. et Mme Arthur Laperrrière, d'Ottawa, sont aussi chez leur grand-père, M. Joseph Bertrand.

—Mlle Jeanne Perrier, institutrice nous a quittés pour aller dans sa famille. C'est avec regret que nous l'avons vue s'éloigner car elle a su s'attirer l'estime de tous.

—Mlle Nadon, de Thurso, et Mme Potvin, de Hull, étaient de passage chez leur frère, M. N. Nadon.

—Mlle Maria Legault, du Service Civil, passe quelques semaines de vacances dans sa famille, M. Georges Delisle, fils du Dr Delisle, de Hull, est aussi en visite dans la famille Legault.

—La récolte du foin est presque terminée et presque nulle en plusieurs endroits. Les cultivateurs sont un peu découragés. Par contre la récolte du grain est abondante.

—M. et Mme D. Emond ainsi que leur fille, Ida, sont allés en auto à Montclair. Le voyage fut des plus agréables.

—Mme J.-B. Clément est de retour d'une promenade à Maniwaki et autres endroits.

—Mlle Alexina Legault vient de recevoir du vice-consul de Belgique une longue liste de filleuls. Elle invite donc toutes les jeunes filles qui désirent devenir marraines, de bien vouloir lui adresser leurs demandes dans une enveloppe adressée et affranchie dans la quelle elle glissera la nom et l'adresse d'un filleul.

—M. le notaire Bertrand, de Hull, était de passage ici, cette semaine, en voyage d'affaires.

FASSETT

31 juillet.

Ce matin avaient lieu les funérailles de M. L. Descôteaux, décédé ces jours derniers, après une longue maladie qui ne pardonne pas. Il était célibataire et demeurait avec sa mère, veuve. Il y avait foule au service leonel fut chanté par le curé Guilbault.

—Les dames de Ste-Anne ont tenu dimanche soir les exercices d'un Triduum préparatoire à leur fête patronale. M. le curé a présidé aux exercices.

—La chaleur semble faire souffrir tout le monde. C'est un souvenir général qui est entendu partout.

—M. le curé est revenu samedi d'un voyage à Ottawa dans l'intérêt de la construction de notre église.

—Dimanche soir excursion en auto chez John Campbell. On se vit un délicieux goûter en plein air.

—Mlle Corinne Châtelain est revenue enchantée d'une quinzaine de jours passés en villégiature à Mayo, Qué., ainsi que deux de ses amies, Mme O'Leary et Mlle O'Leary, d'Ottawa. Elle était de passage à Thurso avec son grand-père M. Châtelain, chez de nombreux parents et amis.

—M. Farrell, de Cobalt, rendait visite à ses nombreux parents de Buckingham, en route pour Pendleton, où il sera l'hôte de ses parents et amis. Bon voyage.

—Dimanche dernier nous avions le plaisir de voir parmi nous M. F. Landry qui a un poste à Ottawa en attendant son départ pour le camp d'aviation. Nous pouvons voir plusieurs jeunes militaires en commandement de partir définitivement. Espérons que tous nous revien-

dront sains et saufs. Nos prières les accompagnent.

De retour

Tous les excursionnistes sont revenus enchantés de leur voyage à Papineauville où un chaleureux accueil les attendait et une hospitalité tout-à-fait amicale, une salle comble de spectateurs et amateurs leur témoigna que tous avaient répondu généralement à l'invitation du club de Buckingham.

Victime de l'onde

Le jeune fils de M. Joseph Croisetière s'est noyé vendredi dernier au Landing en se baignant. C'était sa première expérience, nous dit-on. Il fut repêché quelques heures plus tard. Il laisse un père inconsolable, une petite sœur, Luce, sa mère l'ayant précédé dans la tombe. Le service fut chanté par le Rév. M. Châtelain, vendredi dernier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les porteurs étaient MM. Romuald Renaud, Laure Barbarie, Euclide Gervais, Paul Gervais, René Bergeron Rodolphe Portelance. A la famille si cruellement éprouvée nos plus profondes sympathies.

Mariage

Mlle Blanche-Rose Génus, commise chez M. Eisenberg, unissait sa destinée à celle de M. Alexis Chartrand, d'Angers, lundi dernier. Un somptueux déjeuner fut servi chez ses parents, auquel prirent part plusieurs amis de Buckingham. Ensuite ils se rendirent à Angers. Ils reçurent de nombreux et riches cadeaux.

STURGEON FALLS

Noyade—

On a retrouvé, dimanche, le corps d'une jeune fille flottant sur la rivière, non loin de la résidence de M. A. Délorne, qu'on reconnut plus tard être la fille de M. Benjamin Pelletier. On n'a pas encore pu éclaircir la cause de cet accident.

En visite—

M. et Mme J. E. Serré et M. et Mme H. Saint-Jacques, d'Ottawa, sont en visite ici chez des parents et amis depuis quelques jours.

Automobilisme—

Les autos foisonnent dans nos alentours. Tous les dimanches c'est une procession ininterrompue de la ville au lac Nipissing, où les citadins vont chercher un peu de fraîcheur.

—M. Z. Mageau, M.P.P., vient de faire l'acquisition d'une jolie routière Chevrolet, la deuxième voiture de même marque, cette saison.

—M. Achille Michaud a fait l'essai de sa nouvelle Overland, en faisant le voyage de Sturgeon Falls à Sudbury, dimanche.

—On dit que MM. Michaud et Lévesque, vendeurs des Ford et Overland, ont placé une quinzaine de machines depuis le commencement de la saison, en dépit de la forte concurrence qui leur est faite.

—M. A. J. Dompierre est l'heureux possesseur d'une Chevrolet de tourisme, depuis quelques jours.

La récolte—

La récolte de foin est commencée depuis quelques jours. Les cultivateurs disent que la quantité sera passablement moindre que celle de l'an dernier. Par contre la récolte de grain s'annonce abondante.

Collégiens—

Presque tous les jeunes gens qui suivent les cours du Collège du Sacré-Coeur, à Sudbury, ont pris du travail à notre grande pulperie. La loi contre les oisifs n'a certainement pas été faite pour eux.

ANTOINETTE.

ST-ANDRE AVELIN

M. Aurèle Legris, âgé de 30 ans, fils de M. Edouard Legris et de Marie Du-long, s'est noyé en se baignant samedi soir le 27. Ses funérailles ont eu lieu le 30. Le service a été chanté par le chanoine Bélanger, curé, assisté de diacre et sous-diacre. Le choeur de chant, sous la direction du Rév. L. Dubeau, vicar, a rendu avec succès la messe de requiem.

L'église était remplie de fidèles, ce qui montre en quelle estime est la famille Legris.

CONTRE LA PROPAGANDE DES UNIONS OUVRIERES

Washington, 1.—Les mouvements ouvriers, d'un état à un autre ou d'un endroit à un autre dans un état, à moins d'avoir été autorisés par le directeur du travail d'un état, sont prohibés à partir d'aujourd'hui, d'après des règlements publiés hier par le département du travail.

LES PERTES ANGLAISES

Londres, 1.—Les pertes anglaises pour le mois de juillet sont jusqu'à ce jour, 67,291.

Chemises pour dames

Chemises en maille pour dames, grands moyens et larges, sans manches ou avec manches courtes. Occasions pour vendredi... .47

Caleçons

Caleçons pour dames, modèles Directoire, en fil de Lille, élastique aux genoux et à la taille—blanc. Occasions de vendredi... .87

Chapeaux garnis rég. jusqu'à 18.00

Différentes couleurs, finis lisse et brand-bourz à la main, ornés de fleurs et de rubans. Aussi quelques modèles échantillons de chapeaux dans le lot. Rég. jusqu'à 18.00. Occasions de vendredi... 4.75

Chapeaux garnis

Blanc et de couleurs, bien finis, différentes formes. Occasion de vendredi... 1.75

Bonnets de bébés

En popeline et en mousseline, quelques chapeaux sport, blanc et de couleurs. Occasions de vendredi... .25

Robes 14.95 en popeline

Garnies, bleu-marin, gris, taupe, sable, noir. Rég. de 18.00 à 20.00. Occasion de vendredi... 14.95

Jupes 5.95 en popeline

Jupes en popeline de soie pour dames et demoiselles, avec dos travaillé, d'autres avec empilage orné et poches de fantaisie, boutons. Gris, bleu-marin, brun clair, noir. Rég. 7.00 et 9.44. Occasion de vendredi... 5.95

BAS EN FIL .25

Bas en fil de Lille pour dames, cheville en dentelle, marron, blanc, rose, gris. Occasion de vendredi... .25

Bas en dentelle pour fillettes, noir et marron, en meilleur fil de Lille, toutes couleurs durables, différents points. Occasions de vendredi... .05

Bas de cachemire noir pour enfants, petits points, 5 et 4 1/2 seulement. Occasion de vendredi... .05

Tapis vendredi

Tapis de Smyrne, faits en bonne laine, dessins orientaux réversibles, 30 x 60 pouces, bord à franges, s'étendent parfaitement bien sur le plancher. Vendredi, chacun... 4.00

Portes moustiquaires

39 portes moustiquaires — 2 pieds 6 pouces x 6 pieds 6 pouces, 2 pieds 8 pouces x 6 pieds 8 pouces, 2 pieds 10 pouces x 6 pieds 10 pouces. Vendez-les avec nécessaire pour la poser — juste la bonne grandeur pour votre de maison. Rég. 2.65 à 3.50, pour vendredi... 2.39

Tel: Queen 89 pour votre épicerie THE RED ROSE, Rég. 70 la livre pour .64 MARIANES mélangées, marque Mason, Rég. 35 pour... .25 POUDRES A GELEE Jello, Rég. 12 1/2 pour... .10 MARIANES Chow-Chow Bovatt, 2 bouteilles pour... .25

Rue Sparks Nos magasins ouvrent à 8 a.m.

Pour la ménagère

BIPECK GRILLE A LA POELE

Prendre une tranche de bœuf dans l'aloyau, les côtes ou le filet, l'aplatir avec le couteau à battre, mettre ensuite le bifteck sur une assiette, le passer dans une cuillerée à table de beurre fondu ou d'huile, saler, poivrer.

Faire chauffer la poêle, y mettre le bifteck, le faire cuire trois à cinq minutes d'un côté, trois à cinq minutes de l'autre. Le dresser sur un plat chaud; servir avec une sauce naïve d'hôtel, c'est-à-dire poser une bouillotte de beurre manisé avec une cuillerée à table de persil haché et trois ou quatre gouttes de jus de citron et servir le bifteck.

COTELETTES D'AGNEAU.

Détail: quatre côtelettes, deux cuillerées à table de beurre, un oeuf, poivre et sel, chapelure. Otez les peaux superficielles des côtelettes, les aplatir avec le couperet, supprimer les os qui adhèrent au manche, ensuite parer les côtes en leur donnant une jolie forme. Les tremper dans l'œuf battu et les passer.

VENDREDI LE JOUR D'OCCASIONS

Cinq occasions dans les chaussures

LE MAGASIN OUVRE A 8.15 A.M. — VENEZ DE BONNE HEURE AFIN D'AVOIR MEILLEUR CHOIX. Trente paires de bottines en chevreau noir, pour dames, tige en chevreau gris, bonne forme, élégantes, qualité A1, pointures 2 1/2 à 7. Rég. 8.50. Occasions de vendredi... 5.49

Bescarpus blancs pour dames, semelles de cuir tabas hauts et bas. Valeurs jusqu'à 3.99 la paire. Occasions de vendredi... 1.95

Chaussures de courses brunes, pour garçonnets, semelles épaisses, pointures de 11 à 13. Vendredi, la paire... 1.35

Pointures de 1 à 5. 1.50

Prix... 1.39

30 paires de chaussures de courses pour hommes, semelles en caoutchouc noir. Pointures 9 et 10. Occasions de vendredi... .50

Le second jour de la grande

VENTE D'AMEUBLEMENTS

du mois d'août veut dire des économies

Service Denver

En semi-porcelaine anglaise, service à dîner de 97 morceaux, trois modèles à choisir, blanc uni avec une petite ligne verte ou un joli dessin fleurs vert ou bleu. 10 services seulement. Rég. 17.95 le service. Occasion de vendredi... 12.69

Service Denver

Complet de 97 morceaux, service à dîner en semi-porcelaine. Dessin fleurs bleues. Rég. 15.00 le service. Occasion de vendredi... 10.00

10 rouleaux de papier-tenture, 1.28

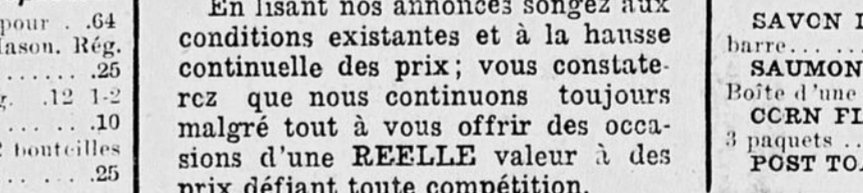
10 rouleaux de papier-tenture avec 16 verges de bordure pour convenir, dessins et couleurs de convention ou nouveautés, pour salles à manger, houndis, etc. Rég. 10 et 12 1/2 le rouleau... 1.28

Chaise pour perron

Chaise berceuse pour la véranda, fini naturel, siège en bambou doublé. Prix... 2.85

Chaise pliante

Chaise pliante en canevass, monture en bois, peut se rétracter comme un fauteuil et se rallonger comme un lit. Ce qu'il y a de mieux pour la pelouse. Prix de vendredi... 2.65



Mesdames,

En lisant nos annonces songez aux conditions existantes et à la hausse continue de prix; vous constaterez que nous continuons toujours malgré tout à vous offrir des occasions d'une REELLE valeur à des prix défiant toute compétition.

Bryson Graham Limited

Rue O'Connor Nos magasins ferment à 1 heure le samedi.

Matinées pour dames

En jean blanc ou blanc avec rayures grises ou bleues, manches longues ou à moitié, quelques-unes avec col marin, bleu ou copéhague. Pointures de 34 à 40. Rég. 1.50 et 1.75. Occasion de vendredi... .89

Valeurs vendredi en articles pour hommes

Chemises d'été pour hommes et garçonnets, toutes les pointures, solides et faites en tissu durable. Rég. 1.50 chacune. Occasion de vendredi... .89

Sous-vêtement en balbriggan pour garçonnets en fil double, avec manches courtes et jambes jusqu'aux genoux. Occasion de vendredi... 1.00

Chaque vêtement complet... .50

Chemises blanches pour garçonnets, toutes les pointures, bonnes valeurs. Occasions de vendredi... .95

Sous-vêtements en nansouk, en 2 morceaux, pour hommes, manches courtes, jambes aux genoux. Quelques caleçons, mais des camisoles surtout. Pointures 36 à 42. Occasions de vendredi. 50 les 2 morceaux... .26

Chemises blanches pour garçonnets, toutes les pointures, bonnes valeurs. Occasions de vendredi... .95

Sous-vêtements en nansouk, en 2 morceaux, pour hommes, manches courtes, jambes aux genoux. Quelques caleçons, mais des camisoles surtout. Pointures 36 à 42. Occasions de vendredi. 50 les 2 morceaux... .26

Chemises blanches pour garçonnets, toutes les pointures, bonnes valeurs. Occasions de vendredi... .95

Sous-vêtements en nansouk, en 2 morceaux, pour hommes, manches courtes, jambes aux genoux. Quelques caleçons, mais des camisoles surtout. Pointures 36 à 42. Occasions de vendredi. 50 les 2 morceaux... .26

Chemises blanches pour garçonnets, toutes les pointures, bonnes valeurs. Occasions de vendredi... .95

Sous-vêtements en nansouk, en 2 morceaux, pour hommes, manches courtes, jambes aux genoux. Quelques caleçons, mais des camisoles surtout. Pointures 36 à 42. Occasions de vendredi. 50 les 2 morceaux... .26

Chemises blanches pour garçonnets, toutes les pointures, bonnes valeurs. Occasions de vendredi... .95

Sous-vêtements en nansouk, en 2 morceaux, pour hommes, manches courtes, jambes aux genoux. Quelques caleçons, mais des camisoles surtout. Pointures 36 à 42. Occasions de vendredi. 50 les 2 morceaux... .26

Chemises blanches pour garçonnets, toutes les pointures, bonnes valeurs. Occasions de vendredi... .95

Sous-vêtements en nansouk, en 2 morceaux, pour hommes, manches courtes, jambes aux genoux. Quelques caleçons, mais des camisoles surtout. Pointures 36 à 42. Occasions de vendredi. 50 les 2 morceaux... .26

Chemises blanches pour garçonnets, toutes les pointures, bonnes valeurs. Occasions de vendredi... .95

Sous-vêtements en nansouk, en 2 morceaux, pour hommes, manches courtes, jambes aux genoux. Quelques caleçons, mais des camisoles surtout. Pointures 36 à 42. Occasions de vendredi. 50 les 2 morceaux... .26

Chemises blanches pour garçonnets, toutes les pointures, bonnes valeurs. Occasions de vendredi... .95

Sous-vêtements en nansouk, en 2 morceaux, pour hommes, manches courtes, jambes aux genoux. Quelques caleçons, mais des camisoles surtout. Pointures 36 à 42. Occasions de vendredi. 50 les 2 morceaux... .26

Chemises blanches pour garçonnets, toutes les pointures, bonnes valeurs. Occasions de vendredi... .95

Sous-vêtements en nansouk, en 2 morceaux, pour hommes, manches courtes, jambes aux genoux. Quelques caleçons, mais des camisoles surtout. Pointures 36 à 42. Occasions de vendredi. 50 les 2 morceaux... .26

Chemises blanches pour garçonnets, toutes les pointures, bonnes valeurs. Occasions de vendredi... .95

Sous-vêtements en nansouk, en 2 morceaux, pour hommes, manches courtes, jambes aux genoux. Quelques caleçons, mais des camisoles surtout. Pointures 36 à 42. Occasions de vendredi. 50 les 2 morceaux... .26

Chemises blanches pour garçonnets, toutes les pointures, bonnes valeurs. Occasions de vendredi... .95

Sous-vêtements en nansouk, en 2 morceaux, pour hommes, manches courtes, jambes aux genoux. Quelques caleçons, mais des camisoles surtout. Pointures 36 à 42. Occasions de vendredi. 50 les 2 morceaux... .26

Chemises blanches pour garçonnets, toutes les pointures, bonnes valeurs. Occasions de vendredi... .95

Sous-vêtements en nansouk, en 2 morceaux, pour hommes, manches courtes, jambes aux genoux. Quelques caleçons, mais des camisoles surtout. Pointures 36 à 42. Occasions de vendredi. 50 les 2 morceaux... .26

Chemises blanches pour garçonnets, toutes les point

POUR LIRE EN FAMILLE

La pureté est-elle possible?

A notre époque nous entendons très souvent des gens nous dire: La pureté est-elle possible? En théorie vous avez raison, le vice de l'impureté est répugnant et haïssable. La vertu de pureté est belle et enviable. Mais en pratique la pureté est-elle possible? Est-ce que le monde renferme réellement des vainqueurs de la chair? Est-ce qu'il y a des hommes réellement chastes sur cette terre? Nous avons tellement de chutes autour de nous, qu'on se demande si la vertu est encore à la mode. La pureté n'est-elle pas simplement un idéal qui miroite au-dessus de nos têtes sans que nous puissions jamais l'atteindre. Eh bien, non! La pureté existe et est possible. On peut y atteindre et le monde est illustré par ces armées de vainqueurs du vice impur qui se sont succédé dans la suite des siècles.

Si la pureté est possible, elle n'en reste pas moins difficile à atteindre; et surtout à certaines époques elle sera entourée de mille et mille obstacles pour ceux qui s'efforceront d'en faire la conquête.

Parmi les principaux obstacles qui se dressent en face des valeureux soldats de la vertu, notons aujourd'hui: "L'insouciance des milieux sociaux".

Voilà un des plus terribles ennemis de la Vertu, par le temps où nous vivons.

S'il y a tant de chutes, si les victoires sont si peu nombreuses, si la vertu est si peu en honneur, c'est que les difficultés se font de plus en plus grandes à cause de l'insouciance des milieux sociaux.

Etant donné déjà que l'homme arrive au monde avec, en lui, cette inclination de sa nature perverse vers le mal, il nous semble que les sociétés devraient faire tous leurs efforts pour étouffer les germes pernicieux dans son cœur.

Les parents, les pouvoirs publics soucieux de l'avenir des enfants, des destinées de la nation, de la prospérité même de la race, devraient exercer une sévère vigilance pour écarter tout ce qui peut éveiller et développer les instincts pervers, et pour donner un élan sublime vers la vertu en l'exaltant.

Que le langage d'autrefois était châtié dans la famille, non seulement parmi les enfants, mais chez les parents. Comme on avait soin de ne pas prononcer certains mots à double sens, d'éviter certaines conversations propres à provoquer des rires qui éveillent dans les jeunes âmes une curiosité que l'avenir viendra tôt ou tard à satisfaire. Tout convergerait pour protéger l'enfant, dans nos familles d'autrefois. En est-il de même aujourd'hui?

LA RUE

L'insouciance dans la famille jette l'enfant dans la rue, qui par ses exhibitions impures insulte à la pudeur et suggère de vils convoitises. Et c'est dans ce milieu que l'enfance se prépare à la jeunesse. La rue de nos jours est une exhibition d'impuretés. Des vitrines avec des étalages où la pudeur n'a pas présidé, des inscriptions, des annonces de toutes sortes sur lesquelles l'oeil le moins scrupuleux refuse quelquefois de s'arrêter, des conversations à donner des haut le cœur, voilà la rue, comme milieu de formation pour l'enfance et la jeunesse.

LA PRESSE

Par ses journaux, ses revues, ses livres, la presse moderne offre une honteuse pâture à la curiosité des plus bas appétits. Que de jeunes filles avides d'aventures, ont perdu le cœur sinon l'esprit à paître leur âme de notre pauvre littérature moderne!

Qui pourra calculer tout le mal causé par les mauvais livres? Maintenant aux journaux, même à quelques-uns qui s'honorent de servir la cause catholique, nous souhaitons un peu plus de scrupules dans les annonces et les comptes rendus de certains crimes.

LES THEATRES

Il serait trop long d'énumérer les désastres que le théâtre cause de nos jours et spécialement le cinéma. La vertu y est bafouée, le vice y est mis en honneur. C'est une des pires écoles de démoralisation.

LES ARTS

Sous prétexte d'art, on en est rendu à un point où l'on se croit obligé de mettre en honneur tout ce qui peut donner pâture à l'impudicité. L'art, de nos jours, renonçant à exprimer le beau, semble avoir pris la tâche de provoquer la sensualité.

LA MODE

Voilà la plaie du temps! La mode est la grande triomphatrice du temps. Elle n'a, hélas! que trop servi le plan de la franc-maçonnerie pour déchristianiser le monde: corrompre la femme.

En corrompant la femme, la mode a perdu l'homme.

La demeure, la rue, les bateaux, les tramways et même nos églises, regorgent de femmes et de filles que la mode dispense de se couvrir. La femme d'aujourd'hui se présente en public dans un accoutrement tel que l'homme le plus indifférent se sent indigné.

Voilà ce dont les yeux de notre jeunesse se nourrissent à chaque pas qui se fait.

Maintenant on a raison de dire que la pureté est difficile de nos jours. Elle est encore possible, mais elle est plus difficile, à cause de l'insouciance des milieux sociaux que je viens d'énumérer.

Négligé et lâché par la famille, qui a mission pour le préserver, entouré et sollicité par mille attractions qui le flattent, comment le jeune homme ferait-il pour ne pas succomber? Les milieux sociaux sont donc une difficulté à la pratique de la pureté.

Travaillons à les réformer.

PAULUS.

LA FAMILLE

Qu'est donc devenu ce soin si minutieux que prenaient les mères chrétiennes d'autrefois pour inculquer dans l'esprit et le cœur de leurs enfants l'amour de la belle vertu dont elles faisaient un tableau si réel et si attrayant.

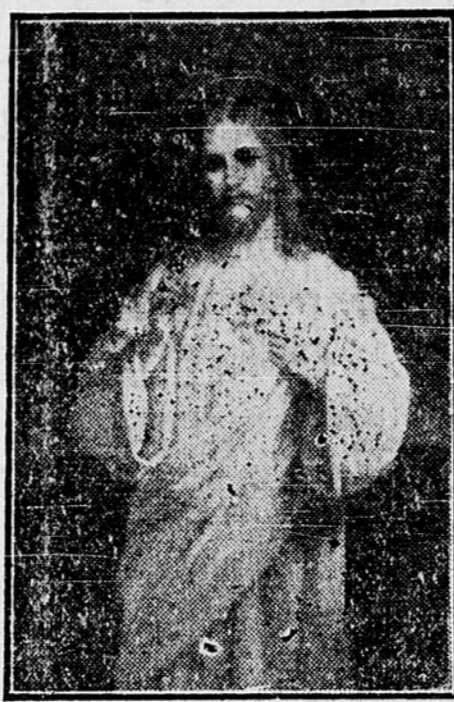
Ah! c'est que les mères d'autrefois regardaient leurs enfants comme des trésors qu'elles devaient protéger; elles comprenaient que des âmes de ces enfants elles rendraient compte un jour.

L'enfant d'autrefois n'allait pas ici et là à sa guise. Une surveillance étroite et consciencieuse le préservait contre les milieux déléterés.

Aujourd'hui, sitôt que l'enfant peut marcher, il est à la rue, exposé à tous les dangers que la promiscuité la plus malsaine peut offrir.

Si le manque de surveillance dans la famille est un des maux actuels il y a aussi le sans-gêne.

des problèmes discutés depuis nombre d'années. Il croit aussi que les nations-soeurs de l'empire devraient avoir leur mot à dire dans les grandes décisions, comme leurs soldats ont leur mot à dire sur le champ de bataille. Lord Curzon a dit que les peuples alliés avaient un homme de génie, le général Foch, pour commander leurs armées. Il a dit aussi que sir Robert Borden avait affirmé de nouveau que le Canada lutterait jusqu'à la fin.



Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes.

Dans l'Intimité

Le mystère Eucharistique

Le grand acte religieux de la loi ancienne, le sacrifice, n'était que la figure pompeuse et saisissante! Les victimes, couronnées de fleurs, étaient amenées par les lévites, qui les couchaient sur l'autel; les prêtres, revêtus des ornements sacrés, les égorgeaient; le peuple, dans le recueillement et la stupeur, attendait la fin de ce drame sanglant, pendant que le choeur aux mille voix chantait les hymnes prophétiques. Et ce n'était pas une seule victime qu'on sacrifiait, c'était mille, c'étaient des hécatombes dont le sang coulait sous le couteau des sacrificateurs. Rien de plus auguste et de plus expressif pour représenter les milliers de vies concentrées en quelque sorte, dans la personne et l'immolation du Sauveur.

Et, à la place de ce spectacle grandiose, il ne nous resterait rien, rien qu'un acte vulgaire s'accomplissant sur de vulgaires substances. Mais, cet acte, de quelque pompe qu'on l'entoure, n'est qu'un rite pitoyable, si on le compare à l'oeuvre de mort qui faisait jaillir un fleuve de sang dans lequel Israël venait se purifier de ses iniquités. Sacrement de la loi nouvelle, l'Eucharistie, réduite à la condition d'un simple mémorial, sans une réelle présence et immolation de Jésus-Christ, est inférieure aux figures de l'antiquité, et les institutions divines vont en décroissant. Qui ne comprend que cette déchéance est contraire aux intentions du Sauveur, qui venait appliquer aux institutions divines la grande loi du progrès?

Encore, s'il n'y avait qu'une déchéance! Mais il y a dépravation. Le Christ a voulu régénérer le culte divin: "Ses enfants adoreront Dieu, dit-il, en esprit et en vérité." Et voilà que, contre ses intentions et par son incurie, il introduit dans le monde un vaste fétichisme. Pourquoi s'est-il borné à dire: "Ceci est mon corps," quand il pouvait si facilement s'expliquer? D'innombrables légions d'âmes ont été trompées, depuis dix-huit siècles, par sa parole, et ont adoré la matière. Si le protestantisme a raison, l'immense majorité du peuple chrétien, qui se croit en progrès sur le peuple juif, rampe à ses pieds, déshonorée par l'idolâtrie.

Les fils d'Israël se servaient des figures, comme d'une échelle mystérieuse, pour s'élever vers Dieu dans la personne de son promis. Le chrétien adore des signes vides, bâtit des temples, les décore, fait fumer l'encens, chante des hymnes en l'honneur d'une vulgaire substance, prostituée à son culte le génie et les arts, et outrage, par une grossière et honteuse substitution, celui qu'il prétend honorer. Voilà donc les adorateurs en esprit et en vérité que nous a promis le Sauveur! Horreur! L'oeuvre du Christ est une oeuvre manquée, et cela par sa faute: parce qu'il ne s'est pas expliqué, quand il le pouvait et quand il le devait.

N'est-ce pas que votre bon sens se révolte contre ces blasphèmes? Avec un auteur, contemporain de la Réforme, vous vous écriez: "Non, non, jamais on ne pourra me persuader que Jésus-Christ, qui est la vérité et la charité mêmes, ait souffert si longtemps que l'Eglise, son épouse bien-aimée, s'attachât à une erreur aussi abominable que l'adoration d'un morceau de pain."

Appel à la résistance

Pouvons-nous sans rien dire envisager la mort? Qu'on prétend nous donner en frappant notre langue? Allons-nous "laisser faire" et, sans aucun remord, Succomber comme un peuple abattu, faible, exsangue?

L'adversaire saxon est certes plus nombreux; Mais nous avons chacun le cœur et la vaillance Que nos pères gaulois dans leur sang généreux Apportaient en venant de la terre de France.

Le grand nombre est-il seul le signe du pouvoir? Non, la puissance ici, c'est la volonté, l'âme. C'est pourquoi je ne puis un instant concevoir Que le fier Canadien baisse son oriflamme.

Nos aïeux, combattants, n'eurent pas de répit; Nuit et jour sur la brèche ils firent bonne garde. Chacun de nous est-il à ce point décrépit Qu'il ne puisse au parler servir de sauvegarde?

Nous devons dans ce but employer le français Au foyer, en public, à l'école, à l'église. Puisqu'on veut nous fourrer dans la gorge l'anglais, Gardons notre "patois" bien qu'on s'en scandalise.

Apprenons par surcroît le langage ennemi, Sans cependant trahir notre langue française; Etudions cet idiome et non pas à demi, Afin qu'en le parlant nous soyons à notre aise.

Nous en avons besoin comme arme de combat; Il nous sert, disons-le, surtout dans le commerce. Allons-nous rester coits dans chaque grand débat, Et ne pas dire un mot lors d'une controverse?

Prenons part aux débats, émettons tous nos vœux; Dans chaque controverse ayons un mot à dire; Et bientôt l'ennemi viendra faire l'aveu Que nous savons encoir mieux que lui nous instruire.

Mais gardons dans notre âme un amour infini Pour le verbe si cher de la France invincible. Il n'en tiendra qu'à vous qu'il ne soit pas banni; Chacun n'a qu'à montrer qu'il est in-coercible.

Qu'il est triste d'avoir à combattre toujours Pour conserver le droit de demeurer soi-même! Dans quel but l'ennemi a-t-il ainsi recours Aux persécutions de la malice extrême?

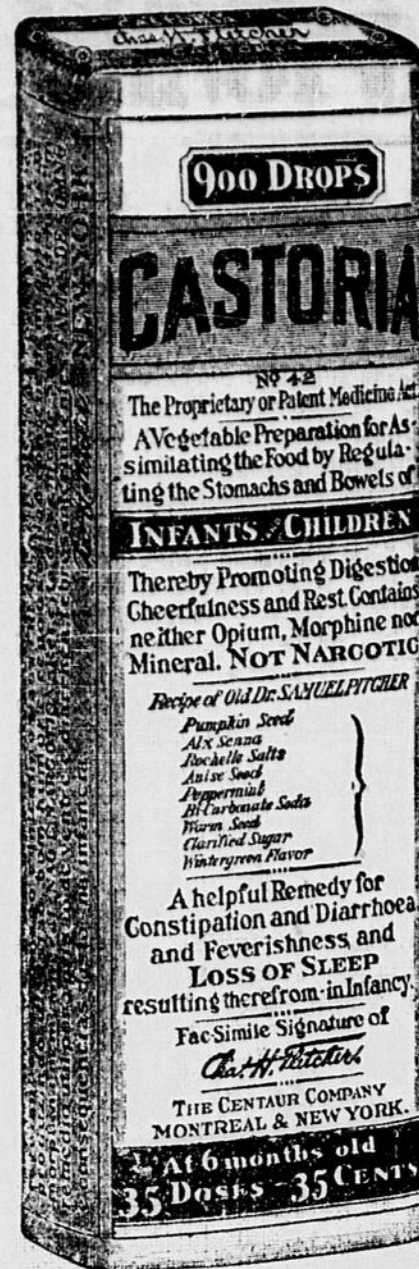
Si nous nous reportons sur tout notre passé, Depuis que nos aïeux habitent l'Amérique, Nous verrons que l'Anglais s'est toujours exercé A combattre chez nous notre foi catholique.

Quels moyens emploient-ils? C'est de déraciner De notre âme l'amour de la langue française; Aussi nous le voyons de nos jours s'obstiner A former nos enfants à son image anglaise.

Pouvons-nous en silence accepter un tel sort? Voulez-nous comme race à jamais disparaître? Allons-nous consentir à cette ignoble mort? Pas un homme de cœur ne saurait s'y soumettre!

Juillet 1918.

André CHAPSAL.



CASTORIA
Pour Bébés et Enfants,
Les Mères Savent Que
Le Véritable Castoria

Porte
Toujours la
Signature
de
Chas. H. Fletcher

En
Usage
Depuis Au
Delà De 30 Ans
CASTORIA

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

LE GOLF EN FRANÇAIS

(Suite)

Shot.....	Coup.
Approach shot.....	Coup d'approche.
Bunker shot.....	Coup de banquette.
Drive.....	Coup de longueur.
Lofted shot.....	Coup piqué.
Pitch shot.....	Chandelle.
Running-up shot.....	Coup d'approche allongé.
Short-pitching shot.....	Chandelle courte.
Slice.....	Camp.
Slice (To).....	Coup coupé.
Sole the club (To).....	Couper (la balle).
So many holes up.....	Donner l'assiette à la crocse.
So many to play.....	Tant de trous d'avance.
Socket (To).....	Frapper du manche.
Spoon the ball (To).....	Prendre la balle en cuiller.
Square.....	A égalité.
Stance.....	Position (ou position préparatoire).
Open stance.....	Position en dehors.
Square stance.....	Position en ligne.
Strike off.....	Croisée initiale.
Stroke.....	Coup.
Penalty stroke.....	Coup d'amende.
Stymie.....	Trou barré.
Sweep the ball (To).....	Chasser la balle.
Swing.....	Ballant.
Backward swing, swing back.....	Ballant arrière, arrière-ballant.
Downward swing.....	Ballant descendant.
Flat swing.....	Ballant horizontal.
Full swing.....	Ballant complet.
Half-swing.....	Demi-ballant.
Upward swing, upswing.....	Ballant ascendant.
Time the swing.....	Cadencer le ballant.
Velocity of swing.....	Vitesse du ballant.
Swipe.....	Chasse.
Tee a ball (To).....	Surélever une balle.
Third (A).....	Troisième.
Through the green.....	A travers le parcours.
Tie (To).....	Egalité, ex-aequo.
Tie (To).....	Egaliser.
Top the ball (To).....	Calotter la balle.
Tournament.....	Tournoi.
Your more, three more, etc.....	Deux de plus, trois de plus, etc.
Two honour.....	A vous l'honneur.

BIBLIOGRAPHIE :

"Divers sports", par Ern. Weber.
"Le Lawn-tennis, le Golf, etc.", par Paul Champ, etc.
"Le Golf", par Armand Massy.
"Le Golf", par James Braid, (édition française).
"Les Sports modernes illustrés", collection in-4o Larousse.

Alfred VERREAULT.

L'Oraison DOMINICALE

Voulez-vous voir un tableau qui Michel-Ange n'a pu peindre, de son pinceau créateur, car il n'a pas été donné à son oeil de le contempler.

Voulez-vous voir un groupe que le ciseau de Phidias n'a pu ciseler en un de ses chefs-d'oeuvre, où il fait vivre et parler le marbre, car il n'a pas été donné à son génie de s'inspirer à son immortelle grandeur.

Regardez une Mère qui fait incliner à ses genoux, son tout petit ange, lui fait joindre ses menottes roses, aux ongles d'agate et lui fait répéter dans un langage qui doit être celui du Ciel, cette prière divine puisqu'elle a été priée la première fois par un Dieu.

"NOTRE PERE QUI ETES AUX CIEUX"

C'est aussi beau que la plus belle musique des Séraphins et j'en suis convaincu, les Phalanges Célestes, doivent s'incliner vers la terre, du bord de la voûte éthérée pour s'enivrer de ses harmonies et en pleurer des joies que l'on pleure seulement dans la béatitude.

La Mère et l'Enfant, de la terre touchent au ciel, la Mère par son

amour, l'Enfant par son innocence.

Le Dieu de toutes les bontés prête une oreille attendrie à ce duo suppliant qui lui réclame une paternité qu'il ne peut refuser à celui qui leur en a enseigné le doux refrain.

Alors il tend la main à ses sublimes mendiants et leur permet de conserver sur notre pauvre terre, une filiation Divine, dans un de ses coins devenu partie du Ciel.

R.-A. DRAPEAU, avocat.

Laclute, 20 juillet, 1918.

MEDITONS

La femme la plus heureuse n'est pas toujours celle qui a le meilleur mari, mais celle qui se contente de celui qu'elle a.

Il faut peu de fond pour la politesse des manières; il en faut beaucoup pour celle de l'esprit.

L'art n'existe qu'à la condition d'être sincère, si tu n'as rien à exprimer, tais-toi.—Jacques Normand.

Les oisifs trouvent la vie sotte et plate. Vogue.

L'homme ne meurt pas; il se tref.

Le fondement de l'amitié est la confiance. Vous ne pourrez ni aimer ni être aimé, tant qu'il y aura des doutes entre vous et votre ami.

Eloge de Foch

Londres, 31.—Lord Curzon a prononcé un discours hier et il a déclaré que le commencement de la cinquième année de guerre voyait le gouvernement et le peuple poursuivre les mêmes buts avec la même détermination. Il croit que le cabinet impérial de guerre trouvera la solution

des problèmes discutés depuis nombre d'années. Il croit aussi que les nations-soeurs de l'empire devraient avoir leur mot à dire dans les grandes décisions, comme leurs soldats ont leur mot à dire sur le champ de bataille. Lord Curzon a dit que les peuples alliés avaient un homme de génie, le général Foch, pour commander leurs armées. Il a dit aussi que sir Robert Borden avait affirmé de nouveau que le Canada lutterait jusqu'à la fin.

Commerce-Agriculture

PRODUCTION DE LA GRAINE DE RACINES

Avant la guerre les grainetiers du pays achetaient en Europe au moins 90 p.c. de leurs approvisionnements de graines de légumes de toute sorte; depuis, les quantités disponibles ont sans cesse diminué et aujourd'hui la graine de racines est rare et se vend à des prix exorbitants; les prix ont monté de 600 p.c. depuis quatre ans.

Il est grand temps que chaque cultivateur s'occupe lui-même de produire la graine de betterave, de chou-de-Siam et de carotte dont il a besoin; la chose est facile, et avec un peu de bonne volonté et quelques explications le succès est assuré. Actuellement il ne serait pas prudent de conseiller aux cultivateurs de produire de la graine de racines en grande quantité pour l'approvisionnement des grainetiers; ce travail demande une connaissance parfaite des variétés et des méthodes de sélection qui ne sont pas assez connues. Il faut plutôt confier ce genre de production sur une haute échelle à des spécialistes qui agissent plus sûrement et en parfaite connaissance de la chose. Les Fermes Expérimentales ont entrepris dans ce sens, un bon travail qui ne manquera pas de donner d'excellents résultats, tout en vulgarisant les meilleures méthodes de production.

CHOIX DES PORTES-GRAINES.

Le cultivateur doit se confiner à une seule variété dans chaque espèce, afin d'éviter les croisements; il choisira une variété connue, qui a déjà fait ses preuves dans la région, et qui est recommandable par son rendement élevé et sa bonne conservation. Le choix des portes-graines doit se faire dans le champ à l'automne. Avant l'arrachage de la récolte, on choisit des racines, de belle forme, mais plutôt petites pesant de 1 à 2 livres. Lors de l'éclaircissage il serait bon de conserver un rang spécial où les plants seraient laissés moitié plus dru que sur le reste du champ, et les racines les plus uniformes et les plus caractéristiques de ce rang, c'est-à-dire celles qui représentent bien le type qu'on veut cultiver, seraient mises de côté pour la production de la graine. On doit faire l'arrachage à la fourche afin de conserver le plus de racines possible, on ne doit pas casser les tiges ou les feuilles avec ses mains mais les couper avec un couteau à deux pouces du collet, il faut aussi éviter de meurtrir ou de casser les racines, ce qui les exposerait à pourrir.

CONSERVATION

Le meilleur endroit pour conserver les porte-graines est une bonne cave fraîche et bien ventilée; si on pouvait les recouvrir de sable sec ce serait préférable.

LES JARDINS

Il faut que chacun travaille; même le petit chien de la maison. Le père, la mère, Tit-Jean et la petite Marie peuvent rendre des services. Le petit chien de la maison peut japper et faire peur aux insectes pendant qu'il égaye les travailleurs.

Le jardin de guerre demande l'attention de tous les membres de la famille. Plus il y en a plus on fait de travail et plus on s'amuse. Le soir, à la fraîche, que chaque membre de la famille aide à enlever les mauvaises herbes et à détruire les insectes.

LEUR PRESTIGE DIMINUE

Londres, 1. — Une dépêche à l'Exchange Telegraph, à Amsterdam, annonce que le meurtre du feld-maréchal Von Eichorn a causé une consternation dans les cercles officiels allemands et on s'attend à ce que le gouvernement boche demande une réparation et la punition immédiate des coupables, à défaut de quoi une portion plus considérable de l'Ukraine sera occupée par l'Allemagne.

Les journaux allemands exigent tous que l'Allemagne agisse avec plus de rigueur et de force en Russie sous peine, disent-ils, de perdre tout prestige dans l'Est.

AIDEZ-NOUS

"Le Droit" a besoin de l'appui de tous les Canadiens français du pays en général et de cette province en particulier dont la revendication des droits fait l'objet de ses luttes les plus ardues.

Ceux de nos abonnés qui ne sont pas en règle avec notre administration voudront le faire le plus tôt possible; c'est un devoir à accomplir en même temps qu'un service à nous rendre.

Nous avons des collecteurs sur la route; nous prions les retardataires de leur faire bon accueil; ceux d'Ottawa recevront leur visite ces semaines-ci.

LE POISSON

DU GOUVERNEMENT

Poisson blanc, 15 à 17c
Truite, 15 à 17c

POISSON DE MER.

Haddock, 9 à 10c
Carrelets, 10 à 11c
Saumon rouge de Colombie, entier, 26 à 27c
Saumon rouge de Colombie, tranches, 30 à 35c
Saumon de Gaspé, entier, 24 à 25c
Saumon de Gaspé, tranches, 30 à 35c
Morue, 9 à 10c
Flétan, entier, 25 à 26c
Flétan, tranches, 30c

POISSON DES LACS.

Brochets, 12 à 13c
Mulets, 10c
Harengs, 10c

LE SUCRE

New-York, 31. — Une déclaration de M. Rolph, président de la commission internationale du sucre, indique que le prix du sucre sera augmenté d'un sou par livre.

MARCHE D'OTTAWA

VIANDES

Porc, 20 à 23c
Veau (quartiers d'arrière) 16 à 18c
Veau (quartiers d'en avant) 14 à 16c
Mouton, 24 à 27c
Agneau, 32 à 35c
Bœuf, 14 à 20c
Volailles, 32 à 35c
Dindes, la lb. 30 à 32c
Jeunes poulets, la lb. 40c
Oies, chacune, \$1.50

LEGUMES

Pommes de terre nouvelles, gallon, 25 à 30c
Pommes de terre (vieilles), gallon, 20c
Echalottes, 6 paquets, 50c
Artichauts, gallon, 10c
Epinards, gallon, 10c
Carottes, 2 paquets, 5c
Betteraves, 12 pour, 25c
Concombres, chacun, 5 à 10c
Choux, chacun, 5 à 10c
Céleri, le paquet, 15 à 60c
Pois verts, le gallon, 30 à 35c
Pêches, la chopine, 25c
Tomates, petite mesure, 20c
Choufleur, chacun, 15 à 30c
Rhubarbe, le paquet, 5c
Radis, 3 paquets, 5c
Asperges, 3 paquets, 20c
Fraises, la boîte, 20c
Fraises, la chaudière, \$2.00
Laitue, 3 pieds pour, 5c
Pommes "Duchess", la chopine, 15c
Groselles, la chopine, 20c
Gadelles rouges, le casseau, 15c
Gadelles noires, le casseau, 20 à 30c
Framboises, 35c
Blettes, casseau, 20c

PRODUITS LAITIERS

Beurre de ferme, la livre 46 à 48c
Beurre de crèmerie, la livre 50c
Oeufs, la douzaine, 48 à 50c
Crème douce, la chopine 40c

PEAUX

De bœuf, la livre, 12 à 14c
De veau, la livre, 40c
Laine, la livre, \$1.00 à \$1.05

FOIN ET AVOINE

Paille, la tonne, \$9.00
Nouveau foin, la tonne, \$14 à \$15
Avoine, le minot, 90 à 95c
Sarrasin, le minot, \$2.00

PRIX DU GROS

LE POISSON

DU GOUVERNEMENT

Poisson blanc, 15 à 17c
Truite, 15 à 17c

POISSON DE MER.

Haddock, 9 à 10c
Carrelets, 10 à 11c
Saumon rouge de Colombie, entier, 26 à 27c
Saumon rouge de Colombie, tranches, 30 à 35c
Saumon de Gaspé, entier, 24 à 25c
Saumon de Gaspé, tranches, 30 à 35c
Morue, 9 à 10c
Flétan, entier, 25 à 26c
Flétan, tranches, 30c

POISSON DES LACS.

Brochets, 12 à 13c
Mulets, 10c
Harengs, 10c

LE SUCRE

New-York, 31. — Une déclaration de M. Rolph, président de la commission internationale du sucre, indique que le prix du sucre sera augmenté d'un sou par livre.

Le lait est un aliment parfait

Il contient en justes proportions tous les éléments nécessaires à la nutrition et est un supplément nécessaire des autres aliments pendant la croissance.

En se servant avec libéralité de lait pour la cuisson et les repas on en est bien récompensé par les bienfaits qu'on en retire.

Ottawa Dairy Téléphone Q. 1188

LA BAIE NORWAY

AVEZ-VOUS DEJA FAIT UN VOYAGE A LA BAIE NORWAY ?

Ce magnifique endroit de villégiature n'est pas très loin, il est situé à 46 milles à l'ouest d'Ottawa sur la rivière Ottawa. Excellent endroit pour le bain et le canot puisqu'il possède la plus belle grève de sable de tout le Canada. Tout ce qu'un grand hôtel peut vous procurer à prix modéré. Pour avoir les prix écrivez à Burnham Hall ou à Scobie Housie. Le Canadien-Nord a un service de trains direct avec cet endroit puisqu'il quitte la Gare Centrale tous les jours, excepté le dimanche, à 4.00 heures p.m. et arrive à la baie Norway à 5.50 p.m. Si vous avez besoin d'autres renseignements téléphonez à Queen 3544.

Chaque femme veut un fer pratique et sûr.

Le fer électrique de l'Hydro fera l'ouvrage avec moins de tracas et de dépenses que n'importe quel autre. C'est un fer spécialement dessiné pour vous. Vous en avez besoin d'un.

La Commission Hydro-Electrique d'Ottawa
109, RUE BANK, Tél.: Queen 1901.

L'activité devient générale dans l'Ouest Canadien

La prospérité y attire les marchands, les cultivateurs y recherchent les terres.

La plus grande superficie productive de blé de tout le globe est desservie par le C. N. R. aujourd'hui le marchand ou le cultivateur qui arrive trouvent la plus grande prospérité et les plus grands avantages. Des prix de passage bas et une route pittoresque à travers les immenses forêts et terres en colonisation du Nouveau Ontario, ajoutent de l'intérêt et du charme au trajet. Des trains confortables quittent Toronto à 10 heures p.m. les lundis, mercredis et vendredis et correspondent à Winnipeg pour tous les endroits de l'Ouest.

Pour billets, livres, renseignements, etc., etc., s'adresser au bureau City Passenger, 34 rue Sparks, ou au bureau des billets du C. N. R. Fairbairn, G. P. A., 68 rue King-Est, Toronto.

LES MAUX DE TÊTE

guéris en quelques minutes par

Les Poudres Nervines de Mathieu

Comme elles sont sous forme de poudres elles agissent instantanément et guérissent la douleur avant que n'importe quel cachet puisse agir.

Absolument sûres, 25 sous chez tous les marchands. Si votre marchand ne peut pas vous en procurer

J. L. Mathieu & Cie de Sherbrooke P. Q. vous en enverra, franc de port, une boîte sur réception de 25 sous.

Faites venir le boulanger

Pour économiser — ça ne vous paierait pas de boulanger votre propre pain durant l'été — le coût de la cuisson — le gaz — l'électricité — ou encore l'humidité de votre femme — les comptes de médecins que vous aurez à payer pour sa faiblesse — tout cela doit être évité. Sur-tout quand vous avez le pain de la victoire — de la "Home of Mother's Bread" — si délicieux — si nourrissant — que vous pouvez vous procurer si facilement et à si bon marché.

Slinn-Shouldis, Ltd.
TELEPHONE CARLING 1601.

PLOMBERIE-CHAUFFAGE

J.-A. LANGELIER

Système de Chauffage à Gravité directe — Installations durables et économiques — Travail irréprochable et garanti — Escompte spécial au clergé et aux Communautés religieuses — Demandez nos prix

Aux Plombiers et Marchands de Ferronneries : Nous avons un assortiment complet de valves, tuyaux, articles sanitaires, objets de plomberie, pompes, etc., aux prix les plus bas du marché. EXPEDITION IMMEDIATE — ECRIVEZ-NOUS

Tél. Queen 1928 310-312-314 WELLINGTON

Le DROIT

Journal quotidien et hebdomadaire, publié par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux Libres, à Ottawa, angle Georges et Dalhousie.

Casier postale 554
Téléphone RIDEAU 514
Télégraphes : — G. N. W. — C. P. R.

TAUX

Classe A. — On demande, à louer, à vendre, perçus trouvés, emplois demandés, à échanger, divers.

Classe B. — Avis d'assemblées ou d'événements prochains qui rapportent profit ou pour lesquels on demande un prix d'entrée, 12 sous la ligne ordinaire.

Classe C. — Naissances, décès, mariages, fiançailles, remerciements, messes de requiem (formulaire ordinaire); 50 sous la première insertion et 25 sous l'insertion subséquente.

Classe D. — Cartes professionnelles, cartes d'affaires: 1 semaine, \$1.50; 1 mois, \$4.00; 3 mois, \$8.00.

ON DEMANDE

Une fille comme assistante-teneur de livres. S'adresser à 135, rue Rideau. 177-3

ON DEMANDE

INSTITUTRICE qualifiée, pouvant enseigner français, anglais. Salaire, \$400.00. S'adresser M. Félix Legault, Sec. Trés., Smoky Falls, Ont. 176-7

UNE FILLE pour ouvrage léger. S'adresser 47 rue Victoria, Hull. 176-3

INSTITUTRICE qualifiée pour l'école section 5, Warren. S'adresser Léon Gervais, Warren, Ont. 176-2

UNE MENAGERE pour un gentleman de moyen âge. Ecrire Casier 13 "Le Droit". 176-3

NOUVELLE VICARIE

Cornwall, I. — M. Hugh Robinson, âgé de vingt ans, fils de M. et Mme W. Robinson, s'est noyé lundi dernier dans le St-Laurent. Il était alors à se baigner avec son père et ses deux frères. C'est la deuxième victime de l'onde dans cette localité depuis une semaine.

CARTES D'AFFAIRES

"UNIVERSAL SHOE SHINE"

Toutes sortes de chapeaux de paille ou panamas nettoyés et modifiés. Nous nettoyons également toutes sortes de chapeaux, n'importe quel couleur.

141, RIDEAU Voisin "Crown Bank"
Tél. Queen 8264 Gros et Détail

Ottawa Pure Ice Supply Co.
prend les commandes pour la saison

70, BALSAM O. Gougeon, gérant
Tél. Rideau 2011

N. POIBIER & FILS
Entrepreneurs-généralistes et Évaluateurs
103, RUE CATHCART — OTTAWA
Téléphone Queen 8507

LOUIS GENDRON
Plombier - Chauffage.
Entrepreneur pour Québec et Ontario. Prix spéciaux aux communautés religieuses. Nos matériaux sont de première qualité.

89 RUE DU PONT — HULL
Tél. Rideau 804

LA CIE GAUTHIER, Ltée
Entrepreneurs de pompes funèbres et Embaumeurs
Service d'ambulance et voitures privées
259, RUE SAINT-PATRICE
Tél. Queen 5646

MADAME DE LA MIRANDE
Dermatologiste brevetée
Poils follets, signes et verrues enlevés à l'aiguille électrique
256, RUE BANK — OTTAWA
Téléphone: R. 3108.

Machines à coudre réparées à domicile. Vieilles machines achetées.

P. GRANT
447 CUMBERLAND — OTTAWA
CHEVEUX ET PERRUQUES
Médicaments et démaquilles — Je garantis qu'avec les peignures de vos cheveux je puis vous faire de magnifiques tresses pour \$1.75, sous le plus court délai. Réparations de tous genres dans les perruques. Ecrire ou s'adresser à

FELIX CHEVALIER
Perruquier
178, St-Basile, Hull Tél. Q. 7073

NOUVELLE EMISSION CINQ ANS

\$6,100,000. 6%

OBLIGATIONS A 6% DE LA CITE DE MONTREAL

Date d'émission: 1er mai 1913. Date d'échéance: 1er mai 1923.
En coupures de \$100, \$500, et \$1000.
Titres au porteur ou nominatifs (enregistrés)
Intérêt payable semi-annuellement le 1er mai et le 1er novembre.
CAPITAL et INTERET payables, en or, à Montréal ou à New-York.
PRIX: LE PAIR (100) ET INTERET ACCRU

Le produit de la présente émission servira à rembourser un montant égal de Bons de la Cité qui portaient intérêt au taux de 3% et qui avaient été émis en anticipation d'un emprunt à long terme autorisé par règlement, pour des fins de travaux publics, qui pouvaient à l'amortissement de cet emprunt.

La vente de ces obligations est autorisée par le Ministre des Finances, Ottawa, et la légalité de cette émission a été constatée par MM. Fleet, Falconer, Phelan & Bowey, avocats.

On peut souscrire à l'emprunt et obtenir de plus amples renseignements aux bureaux de: —

RENE-T. LECLERC
Courtier en valeurs de placement
160, rue St-Jacques, Montréal
Téléphone: Mals 1260 et 1261
MAISON FONDÉE EN 1901

VERSAILLES, VIDRICAIRE, BOULAIS, LITEE
A. H. MARTENS - 51 rue Sparks
Représentants de LA OTTAWA

ET A TOUTES LES SUCCESSIONS DE LA

BANQUE D'HOCHELAGA
AGISSANT POUR LE COMPTE DES MEMBRES DU SYNDICAT DE SOUSCRIPTION.

CACHETS du Dr Fred. DEMERS

GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUS MAUX DE TETE

N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr Fred. Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs.

DEPOT: 309, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

Faits-Ottawa

UNE RANDONNEE D'AUTOMOBILISTES

M. J. C. Campbell, le secrétaire de l'Association des Marchands de Détail du Canada, district d'Ottawa, annonce que 50 ou 60 automobilistes ont signifié leur intention de prendre part à la randonnée qu'on organise à Gouverneur, état de New-York, sur les bonnes routes de l'Oncle Sam.

Cette course se fera samedi le 10 août et s'il faut juger par l'enthousiasme des organisateurs, la promenade sera couronnée du succès le plus complet. Ceux qui ont des autos sont invités à les mettre à la disposition du comité; ceux qui n'en ont pas et qui désirent néanmoins faire le voyage, n'ont qu'à avertir M. Campbell et il leur trouvera une place dans une machine.

C'est une occasion exceptionnelle de se familiariser, à bon marché, avec les routes modernes de la république voisine. Les dépenses seront peu élevées, car des arrangements spéciaux ont été conclus avec les hôtels d'Ogdensburg et de Gouverneur.

EN REVENANT DE THURSO

Deux excursionnistes revenant de Thurso ont eu, hier, le désagrément de rencontrer le détective Lauzon à la gare Union. Ce sont James Pear et John Twineorburh qui s'en revenaient avec ce que l'on nomme, en terme de Bacchus, "Eye Opener". Ils devront s'expliquer avec le magistrat. On dit que la police surveille tout particulièrement les porteurs de sacs de voyage sur la ligne nord de l'Ottawa.

ECHO SOCIAL

M. L.-A. Demers est de passage à Montréal, à l'hôtel Windsor.

Sir Wilfrid et Lady Laurier sont revenus à Ottawa hier soir après quelques semaines de vacances à Ste-Agathe et Val Morin.

Miles Cardinal, de Port Arthur, seront à Ottawa dans quelques jours.

Mme F.-X. Valade est en visite chez Mme L.-A. Roy, à Lethbridge.

Les nombreux amis de M. le sénateur Landry apprendront avec plaisir qu'il est presque complètement remis de sa dernière maladie.

MM. W. Lambert et R. Kennedy, d'Ottawa, sont actuellement à Port William, Ont.

Hier matin, à l'église Ste-Anne, eu lieu le mariage de Mlle D. Gauvreau, avec M. Ferdinand Asselin, gérant de la maison Freeman. La bénédiction fut donnée par M. l'abbé Myrand, curé de la paroisse. Les nouveaux époux sont en voyage au Saguenay.

Le général Fiset passe quelques semaines à Rimouski.

M. Gaston Fontaine, fils du Dr Fontaine, de Hull, passe un mois au Lac des Erables.

M. et Mme E.-G. Lépine sont à Québec, à l'hôtel Clarendon.

Mme Rodolphe Boudreau est partie aujourd'hui pour Victoria, C.-B., où elle va visiter sa fille, Mme H. Campbell.

Mlle Maria Marquis, employée de la librairie Lafontaine, de la rue Rideau, est partie mardi dernier pour Québec, en vacances pour deux semaines.

PRESCRIPTIONS

Portez vos prescriptions de médicaments à la Pharmacie Standard, angle Rideau et Nicolas. jno.

REMEDES BREVETES

Vous trouverez tous les bons remèdes brevetés français à la Pharmacie Standard, angle Rideau et Nicolas. jno.



Tout est dans l'examen

MALGRE l'excellence de facture et d'ajustage des verres, on n'obtient pas les meilleurs résultats à moins d'avoir au préalable intelligemment déterminés les BESOINS REELS des yeux.

Nous spécialisons l'examen de la vue pour l'adaptation des verres.

Durant les mois de juillet et août nous fermerons à 1 heure p.m. le samedi.

15 ANNEES D'EXPERIENCE

A. - M. BELANGER
SPECIALISTE OPTOMETRISTE
Opticien manufacturier

82 RUE RIDEAU
Sept portes de la Gare Centrale.

Tél. Q. 1702

UN JUGEMENT IMPORTANT

Le Conseil Privé décide qu'un contribuable d'une école séparée ne peut payer ses taxes à l'école publique au détriment de l'école séparée.

Londres, 1er. — Le Conseil Privé vient de renvoyer avec dépens l'appel de la cité de Régina contre McCarthy, lequel appel mettait en question le principe suivant: "Est ce qu'un contribuable d'une religion de la minorité qui possède une école séparée dans le district, peut être forcé de supporter l'école publique?"

Cette cause reposait entièrement sur trois actes: "L'Acte des Ecoles, l'Acte des Taxes Scolaires et l'Acte des Cités.

Le Conseil Privé a décidé que la Commission du Gouvernement de la Saskatchewan, qui avait ordonné d'entrer le nom de McCarthy comme un contribuable de l'école séparée, avait agi sagement et avec justice. Le jugement de la Cour Suprême, approuvant cet acte se trouve aussi confirmé, et les juges ont déclaré qu'ils n'avaient rien à y ajouter.

McCarthy, bien que catholique, refusait de payer ses taxes à la commission des écoles séparées et voulait supporter l'école publique. La commission des écoles séparées prit alors des procédures contre lui. Comme un principe très important était en jeu, la cause fut portée jusqu'au Conseil Privé qui vient de décider en faveur des écoles séparées.

LE KAISER ESSAIE DE S'ENCOURAGER

Amsterdam, 1er août. — L'empereur Guillaume lance aujourd'hui une proclamation à l'armée allemande de terre et de mer. Une dépêche de Berlin lui transmise ici. Cette proclamation dit:

"Vous avez derrière vous des années d'une guerre sérieuse. Le peuple allemand, convaincu de la justice de sa cause, affirmé sur sa dure épreuve et confiant dans l'assistance précieuse de Dieu, a fait face avec ses fidèles alliés à un monde d'ennemis. Votre victorieux esprit de combat a porté le feu en pays ennemi et sauvé la terre natare et des horreurs et des dévastations de la guerre.

"Dans la deuxième et troisième année de la guerre, par vos coups destructifs, vous brisâtes la force de l'ennemi dans l'est. En même temps vos camarades de l'ouest offraient un front brave et victorieux à un ennemi de beaucoup supérieur en force.

"Comme fruit de ces victoires, la quatrième année de la guerre nous a apporté la paix dans l'est. Dans l'ouest, l'ennemi a été lourdement atteint par la force de notre assaut. Les batailles gagnées dans ces derniers mois comptent comme les plus hauts faits de l'histoire allemande.

"Vous êtes au milieu du combat le plus dur. Les efforts désespérés de l'ennemi seront comme auparavant déjoués par notre bravoure. J'en suis certain, et avec moi la mère-patrie."

TRISTE CONDUITE D'UN CAPITAINE

Brockville, Ont., 1er août. — Le capitaine C. McLean, officier médical et un femme de Toronto, que l'on dit être l'épouse d'un commis-voyageur, ont été condamnés en cour de police, hier, à \$219 et \$206 respectivement pour avoir eu le leur possession des liqueurs enivrantes dans une place publique. Le capitaine était aussi accusé d'ivresse.

Le couple occupait des chambres séparées dans l'hôtel, et la police trouva de l'eau de vie dans chacune. Cette découverte fut amenée par l'état d'ébriété de McLean, sur la rue. Il a été condamné à trois mois de prison, à défaut de paiement, mais la femme a obtenu un délai.

IL SE PORTE BIEN

Isidore Lanthier qui tenta de se suicider mardi soir en avalant le contenu d'une bouteille de lotion ne se ressent pas trop de son acte de folie. Il est encore à l'hôpital Général, rue Water, et son état paraît satisfaisant.

POUR LA PAIX ET POUR NOS SOLDATS

Les dames et les demoiselles sont cordialement invitées à se rendre à la Basilique d'Ottawa, ce soir, à huit heures, pour y faire l'heure d'adoration, pour obtenir la protection de nos soldats, la victoire des Alliés et le rétablissement de la paix. Les messieurs pourront aussi y prendre part.

COLLISION D'AUTOS

L'automobile de M. Laframboise, du coin de la rue Dalhousie et St-Patrice, est venue en collision hier soir avec une motocyclette, au coin des rues Collège et Osgoode. La motocyclette a subi des dommages sérieux, mais personne des occupants n'a été blessé.

IL VEUT LA PAIX

LE MARQUIS DE LANSDOWNE REPROCHE AUX ALLIES DE NE PAS CHERCHER A TERMINER LA GUERRE.

Londres, 1. — Le marquis de Lansdowne vient d'écrire une autre lettre en faveur de la paix et cette lettre fut lue devant un groupe de ses amis. Il n'y adopte pas de nouvelle ligne de conduite politique, il revient tout simplement à son ancien programme et critique les Alliés de n'avoir jamais fixé définitivement leurs buts de guerre et de n'avoir pas accepté les chances de discuter les conditions de paix avec l'ennemi.

On sait que le marquis de Lansdowne est un des seuls qui pensent à faire la paix parmi les puissants. Il est vrai qu'il a tout le peuple avec lui mais il est isolé parmi les gouvernants. En réponse au dernier argument de Lansdowne, lord Buckmaster dit que l'Angleterre avait refusé de discuter avec l'Allemagne parce que les offres de paix de ce pays n'étaient pas sincères.

SA LETTRE

Il commence par les mots qu'emploierait tout homme bien intentionné comme il l'est certainement: "Plutôt que d'accepter une paix déshonorante, nous sommes mieux de combattre jusqu'à la fin, dit-il; il parle ensuite du sentiment porté vers la paix qui existe parmi tous les peuples et continue:

"On peut interpréter autrement tous les discours et les déclarations des Autrichiens et des Allemands qui prennent la liberté de dire de temps en temps ce qu'ils pensent. Mais nous sommes vraisemblablement très loin de la fin, les flots de carnage et de destruction continuent à hâloter l'humanité souffrante et quand un pâle rayon d'espoir commence à s'infiltrer dans nos coeurs une nouvelle vague de crimes et de souffrances vient bouleverser notre rêve.

LLOYD-GEORGE ET WILSON

En parlant des buts de guerre, Lord Lansdowne fait allusion au discours de Lloyd-George et dit qu'il manque de précision. Le peuple, dit-il, se demande si l'on ne pourrait pas commencer à discuter avec l'ennemi d'une manière plus pratique et surtout plus efficace.

Il parle ensuite en termes très élogieux du discours que prononça Wilson le quatre juillet dernier et dit qu'il était très remarquable et par ce qu'il disait et par ce qu'il ne disait pas. Si l'Allemagne acceptait comme ligne de démarcation générale le discours de Wilson pour le traité de paix, nous pourrions espérer avec confiance. C'est une noble description des nobles buts que les Alliés poursuivent.

Cette lettre de Lansdowne n'aura pas beaucoup d'influence sur les gens d'après les journaux anglais et un des membres de la Chambre des communes anglaises a dit d'elle que ce n'était qu'un "délayage qui ne produisait rien".

AVIS

A la demande de la Fédération des femmes canadiennes-françaises, tous les membres du Conseil local No 1 de l'Union St-Joseph du Canada sont priés de se rendre, avec insignes, au camp de Rockliffe dimanche le 4 août pour assister à la messe à 9 h. 30.

Par ordre, F. ROBERT, secrétaire.

ILS RETOURNENT A L'OUVRAGE

LES FACTEURS DE L'OUEST ACCEPTENT LES PROMESSES DU GOUVERNEMENT. — AUGMENTATION DE SALAIRE ET ENQUETE SUR LES GRIEFS DES EMPLOYES.

Winnipeg, 1. — Sur la recommandation faite hier après-midi par le comité conjoint des grévistes, les employés des postes s'en sont retournés à leur travail à sept heures et demie hier soir. Ce matin le courrier est livré comme d'habitude.

Par un vote de 314 contre 47, les facteurs en session au Temple du Travail décidèrent d'accepter la dernière offre de l'hon. Crothers, accordant des augmentations et une enquête sur les griefs des employés par la commission du service civil.

FIN DE LA GREVE

Calgary, 1. — La grève des postes fut réglée hier soir d'une façon satisfaisante pour les employés, qui sont retournés à l'ouvrage collectivement.

Vancouver, 1. — Les postiers en grève se sont réunis hier soir au Temple du Travail où ils acceptèrent les conditions de la cessation de la grève. La livraison régulière du courrier se fait ce matin.

ILS ONT LEUR BONUS

Nelson, N.-B., 1. — Un bonus de trois mois de salaire est expédié d'Ottawa par messagerie aux fonctionnaires civils de Nelson et des environs, selon un télégramme reçu ici par George Johnstone, percepteur des douanes, et provenant de John McDougall, commissaire des douanes.

Saskatoon, 1. — Le télégramme de l'exécutif de Winnipeg annonçant la fin de la grève fut reçu avec jubilation par les postiers locaux.

L'OPINION DES MINISTRES. — MM. CROTHERS, MEIGHEN ET DOHERTY FAVORISENT UNE ENQUETE

Les cercles officiels apprennent avec contentement la nouvelle de la fin de la grève à Winnipeg. On croit que l'entente s'est faite par l'intermédiaire du ministre du Travail, et sa promesse aux grévistes d'une enquête par la commission du service civil.

L'hon. M. Doherty, premier ministre intérimaire, déclara hier soir que la promesse de M. Crothers avait été ratifiée, et que le cabinet ne s'objectait nullement à ce que la commission du service civil fasse enquête immédiatement.

"De fait, dit M. Doherty, la commission du service civil est déjà en train de passer en revue le service extérieur en vertu de la loi adoptée à la dernière session.

"Il ne peut y avoir d'objection à considérer d'abord le cas des employés des postes; la conférence qui doit avoir lieu ici mardi sera tenue quand même.

"Selon les termes de la loi du Service civil, la commission doit enquêter sur la situation générale du service extérieur et faire rapport sur toutes les questions touchant les salaires, etc., au Parlement à sa prochaine session. Dans l'intervalle, naturellement, les salaires ne sauraient être modifiés sans une disposition nouvelle."

IL Y AURA ENQUETE

Le premier ministre intérimaire dit qu'il avait reçu un télégramme de M. Meighen lui demandant de ratifier la promesse de M. Crothers. Il lui a télégraphié la réponse suivante:

"Le gouvernement consent à ratifier la promesse de Crothers approuvée par vous. La commission est déjà à faire enquête sur la situation du service extérieur et il n'y a aucune objection à ce que le docteur Roche, président de la Commission, commence une enquête immédiatement à Winnipeg en étudiant d'abord le cas des employés des postes. La conférence aura lieu ici mardi."

GRANDE FÊTE CHAMPÊTRE

Sous les auspices du Conseil No 1 de L'Union St-Joseph du Canada, à l'He Kettle, lundi le 5 août, jour de fête civique.

Il y aura attractions pour tout le monde et de rafraichissements à la portée de tous. De beaux prix seront donnés aux heureux gagnants dans les différentes courses ou autres jeux.

C'est un endroit idéal pour passer une agréable journée. Et n'oubliez pas que le prix du billet n'est que de 25 sous pour transport aller et retour et entrée sur le terrain. Moitié prix pour les enfants. Départ du bateau à Rockliffe toutes les heures à partir de 7 h. 30 a.m.

Billets en vente au bureau de l'Union St-Joseph du Canada, 327 rue Dalhousie.

Venez en foule.

177-3

DECES.

DESROSIÈRES. — Marie-Béatrice Fernandes, enfant bien-aimée de M. et Mme J. Emile Desrosiers, décédée ce matin, à l'âge de 9 mois et 16 jours. Funérailles demain à 4 heures p.m.

177-3

SCISSION CHEZ LES VETERANS

CEUX D'OTTAWA ET DE L'OUEST QUITTENT LA CONVENTION. — INJUSTE AMBITION DES VETERANS DE TORONTO.

Toronto, 1. — Hier après-midi, les délégués d'Ottawa et de l'Ouest à la convention de la G.W.V.A. se sont réunis à l'hôtel Carls-Ritz et décidèrent de se séparer définitivement de la convention.

Le principe de la représentation proportionnelle à la convention était en jeu. Dans Ontario il y a 7,563 membres ayant payé leur cotisation et le reste du Canada en compte 11,573. Or la province d'Ontario s'est accrédité 94 délégués alors que le reste du pays n'en a que 84. — Les délégués d'Ottawa et de Winnipeg voient là une tentative de la part des gens de l'Ontario de faire de l'association une organisation politique ayant pour but de mener le pays.

QUESTION DE PRINCIPE

C'est ce qu'ils disent dans leur lettre de démission. Ils se déclarent "prêts à faire des compromis sur tous les sujets du monde, mais pas sur les principes". Ils sont fermement convaincus que "l'attitude des délégués de Toronto et de la province, qui se raillent des autres délégués avec lesquels ils ne s'entendent pas, ne conduit pas à l'harmonie et à de bons résultats".

Ils se retirent surtout parce qu'ils sont déterminés "à sauvegarder la cause des soldats de retour et de leurs camarades en France" et parce qu'ils sont d'opinion qu'un mouvement est sur pied "qui permettrait à un élément indésirable d'atteindre son but au détriment du pays et de la cause des vétérans".

La lettre est signée par les présidents de la succursale de Winnipeg, R. B. Maxwell, et de celle d'Ottawa, D. F. Pidgeon.

ACCIDENT DE TRAVAIL

M. Rodolphe Bolduc a été tué instantanément à l'usine de la Beaver Abitibi, à Frederictonhouse, près de Cochrane, alors qu'il fut orris par un arbre de couche. Le Dr Dorsey, d'Iroquois Falls, coroner du district, a tenu une enquête et a rendu un verdict de mort accidentelle, mais a, en même temps, recommandé qu'un meilleur système de protection des ouvriers soit adopté.

UNE GREVE A QUEBEC

Québec, 1. — Plus de cent soixante employés de la succursale locale du Département de la Marine et des Pêcheries ont décidé de se mettre en grève, à moins qu'une augmentation de salaire ne soit accordée par le gouvernement. Les hommes ont quitté l'ouvrage ce soir, et à moins qu'Ottawa ne cède, ils ne retourneront pas à l'ouvrage demain.

LE CONTROLE DES FILS

Washington, 1er. — Hier soir, le département des postes des Etats-Unis a formellement pris possession des lignes télégraphiques et téléphoniques et les a placées sous le contrôle d'un comité spécial nommé par le maître général des postes. Ce dernier a annoncé que, jusqu'à nouvel ordre, les compagnies continueront à opérer ces lignes de la manière usuelle et que tous les anciens employés conserveront leurs postes aux mêmes conditions. Le but de ce contrôle est de coordonner les services des différentes compagnies dans l'intérêt du public et des actionnaires.

FEU M. CHARET

Montréal, 1. — M. J.-Adolphe Charet, notaire, conseiller législatif pour la division de Rigaud, est mort ce matin à l'hôtel-Dieu. Il avait été frappé de paralysie il y a déjà plusieurs mois. Il était né en 1854 à Ste-Geneviève où il habita toute sa vie. Il avait été député libéral à Québec de 1867 à 1901. Il fut nommé conseiller législatif en 1914.

LA GREVE CONTINUE

Québec, 1er. — Cent soixante machinistes et charpentiers de l'agence de la marine à Québec ont continué la grève, ce matin, sur refus du gouvernement de leur accorder une augmentation de salaire. Ils reçoivent 40 sous de l'heure et demandent 55 sous, disant que leurs camarades d'ailleurs sont payés de 50 à 60 sous.

176 Rue Serré-Grenier Téléphone R. 2394

IMPORTATEURS

Cierges et chandelles — Objets de piété pour Missions — Chaublerie et Bronzes d'Eglise — Bijouteries Religieuses — Fournitures Scolaires et de bureaux.



PRONOSTICS DU TEMPS

AUJOURD'HUI: Vents légers, beau et plus chaud

DEMAIN: Généralement beau, orages en certains endroits.

A LA RECHERCHE DE SECOURS

Paris, 1er août. — Dans les cercles roumains de Paris, on dit que le gouvernement allemand a demandé au commandant des troupes allemandes en Roumanie de conduire ses troupes sur le front occidental.

Le Feldmarschall von Mackensen a refusé d'obéir à de tels ordres sous le prétexte qu'il n'était pas sûr pour les Allemands de laisser sans garnison les villes de Roumanie qui profiteraient de la première occasion pour se révolter. Il a fait déclarer en état de siège toutes les villes.

CRISE DU CHAREON EN ANGLETERRE

Londres, 1er. — En discutant la situation du charbon à la Chambre des Communes, aujourd'hui, sir Albert Stanley, président de la Commission du Commerce, a déclaré que l'avance allemande depuis le mois de mars avait causé une diminution de la production annuelle de 6,000,000 de tonnes de charbon qui devra fournir maintenant la Grande-Bretagne.

En échange pour le prêt des navires des autres nations, sir Albert a ajouté que la Grande-Bretagne devait fournir à ces pays plus de charbon; 400,000 tonnes ont été retirées des mines pour service militaire et, de plus, 70,000 tonnes ont été consacrées par le cabinet de guerre, depuis le 1er de mars.

Sir Albert estime que le déficit du charbon, tel que comparé avec l'approvisionnement de l'an dernier, va se monter à 15,000,000 de tonnes. En conséquence, la dépense des industries devra être réduite de 7,000,000 de tonnes et celle des particuliers de 8,000,000 de tonnes.

L'EVEQUE DE LONDON VISITE LE FRONT

Londres, 1er. — Dans une entrevue qu'il a accordée aux journalistes, l'évêque Fallon, qui vient de rendre visite aux troupes canadiennes en Angleterre et en France, fait un éloge sans limites de l'esprit d'organisation de l'armée canadienne.

"Déclarer, dit-il, que l'effort canadien est simplement une merveille de coordination et de coopération commencée au Canada, continuée en Angleterre et achevée en France, c'est faire un jugement sans citer les faits à l'appui. C'est pourtant l'expression de ce que je crois être la vérité absolue."

"J'ai été réjoui, ajouta-t-il, de voir que l'on s'occupe des problèmes d'après guerre. La période de démobilisation ne prendra pas des mois, mais des années. Il faudra durant ce temps améliorer l'éducation et diriger l'avenir des soldats canadiens... Que nos soldats retournent au pays natal mieux équipés à remplir leurs devoirs de citoyens et à aider au développement des ressources du pays, et ce sera un des bons résultats d'une guerre qui coûte tant de trésors et de vies humaines.